

## TECHNOLOGIE

La télévision sans téléviseur  
Page B 7



## OPÉRA

Grandiloquente Aïda  
Page B 8



## LE MONDE



François Brousseau

## Le précédent du Monténégro

Une question courte, claire, où il était question d'«Etat indépendant» et de «légitimité internationale». Un accord préalable sur les règles du jeu référendaire, agréé par toutes les parties. Plus l'assentiment explicite de la communauté internationale, en l'occurrence de l'Union européenne... Tous ces ingrédients réunis sont de bon augure pour la réussite de l'accession démocratique du Monténégro à l'indépendance et de sa reconnaissance rapide par la communauté des nations.

Le processus référendaire monténégrin pourrait également avoir l'effet d'exorciser le passé récent des Balkans, fait d'ultranationalisme et de guerres sanglantes. Il n'y a aucune raison de craindre, aujourd'hui, que la guerre éclate au Monténégro, à l'inspiration de mauvais perdants qui auraient décidé d'imposer leur point de vue par tous les moyens.

On doit également relever — fait significatif — que la coalition du OUI au Monténégro était multithnique: aux suffrages des «Monténégrins de souche» est venu s'allier l'essentiel du vote des minorités albanaise, croate et bosniaque.

La barre des 55 % pour le OUI a choqué certains indépendantistes québécois, qui l'ont rejetée du revers de la main, sans y regarder de plus près, et avec un fond d'angoisse évident («Dites-nous, s'il vous plaît, que non, cela ne s'appliquera pas au Québec!»). Certains, mais pas tous, si l'on en juge par l'essai collectif publié le 11 mai dans *Le Devoir*, sous le titre «Une approche réaliste de la souveraineté». Les auteurs de ce texte admettaient volontiers qu'un vote à 50,1 % serait, dans les faits, bien difficile à gérer. Et qu'il ne suffit pas d'invoquer, de manière idéaliste, le «droit des peuples», pour que la reconnaissance internationale s'ensuive automatiquement. Que non!

L'adoption, comme règle référendaire, de cette majorité des 55 % — certes «qualifiée», mais au fond très modérément — paraît bien habile. Parce que, sans être exorbitante ni discrétionnaire (en ce sens qu'elle est fixée d'avance, et reconnue par tous), elle coupe l'herbe sous le pied à ceux qui auraient voulu imposer aux électeurs monténégrins la «clarté référendaire» selon leurs propres critères, arbitraires, intéressés et... improvisés. Vous avez eu 55 %? Non, il aurait fallu 60! Quoi? Vous avez eu 60 %? Non, il aurait fallu 65! Ainsi de suite...

Rappelons que la «loi sur la clarté», adoptée à la fin des années 90 au Canada, ne prévoit pas de seuil numérique prédéterminé pour un OUI ni de critères précis pour la formulation de la question référendaire. Cette loi donne le pouvoir final de décision au Parlement fédéral, y compris celui de déterminer, a posteriori, la validité de la question et le niveau «acceptable» d'appuis au OUI.

Avis donc aux indépendantistes québécois: ce qui s'est passé au Monténégro est en réalité très éloigné de cette «méthode canadienne». Et qu'on le veuille ou non, il y a là, bel et bien, un précédent international.

En tout cas, en Espagne, où de forts mouvements autonomistes recommencent à s'activer en Catalogne et au Pays basque, la leçon monténégrine n'a pas été perdue pour tout le monde...

«Ce que montre le Monténégro, c'est qu'au XXI<sup>e</sup> siècle il est possible qu'un petit pays où la majorité des habitants veulent être indépendants puisse l'être»: tels étaient les mots, cités hier par l'AFP, d'un député du parti autonomiste catalan Convergence et Union, qui a dirigé la Catalogne tout au long des années 80 et 90. La Catalogne, justement, doit se tenir, le mois prochain, un référendum non pas sur l'indépendance, mais sur une autonomie accrue pour cette région prospère de plus de six millions d'habitants. La Catalogne, cette locomotive économique de l'Espagne qui aspire à un rapport direct à l'Europe et au monde, sans passer par Madrid.

Et puis au Pays basque voisin, les autonomistes au gouvernement ont relevé, pour leur part, que le processus monténégrin s'était fait «de manière transparente, démocratique et avec une sérénité évidente».

N'embellissons pas trop. Le vote d'hier est également un grand deuil pour les Serbes, et le dernier clou sur le cercueil de la Yougoslavie fédérale. Les aventures guerrières des dirigeants de Belgrade, dans les années 90, étaient censées, à l'époque, étendre «l'espace vital» de la nation serbe. Elles ont abouti, en fait, à son rétrécissement le plus radical.

Et puis la désintégration, préalable à une reconstruction, n'est pas tout à fait terminée. Il reste encore l'épineuse question du Kosovo albanophone, qui va à son tour venir hanter l'agenda politique de 2006. Le Kosovo où le problème n'est pas de trouver une majorité pour l'indépendance: ils la veulent tous, ou presque. Mais plutôt de convaincre la fameuse (et souvent évanescence) «communauté internationale» que cette indépendance pourrait se faire de manière aussi sereine que celle du Monténégro.

Ce qui, à vrai dire, est loin d'être sûr.

François Brousseau est chroniqueur et affecteur responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada

francobrousseau@hotmail.com

## Le Monténégro choisit l'indépendance



ROBERT ATANASOVSKI REUTERS

Les Monténégrins sont sortis dans les rues dimanche et hier pour célébrer leur nouvel État.

Plus de 55 % des électeurs monténégrins ont voté dimanche pour se séparer de la Serbie, un résultat qui remplit les conditions fixées par l'Union européenne pour reconnaître l'indépendance de l'ancienne république yougoslave.

JOVANA GEC

Podgoria, Serbie-Monténégro — La Commission électorale a confirmé hier la victoire des indépendantistes au référendum sur la souveraineté du Monténégro, qui devrait ainsi se séparer complètement de la Serbie. Le président de la Commission, Frantisek Lipka, a annoncé que, selon des résultats pratiquement complets, 55,4 % des électeurs s'étaient prononcés dimanche pour que le Monténégro devienne un État indépendant. La participation a atteint 87 %, soit du jamais vu dans ce pays.

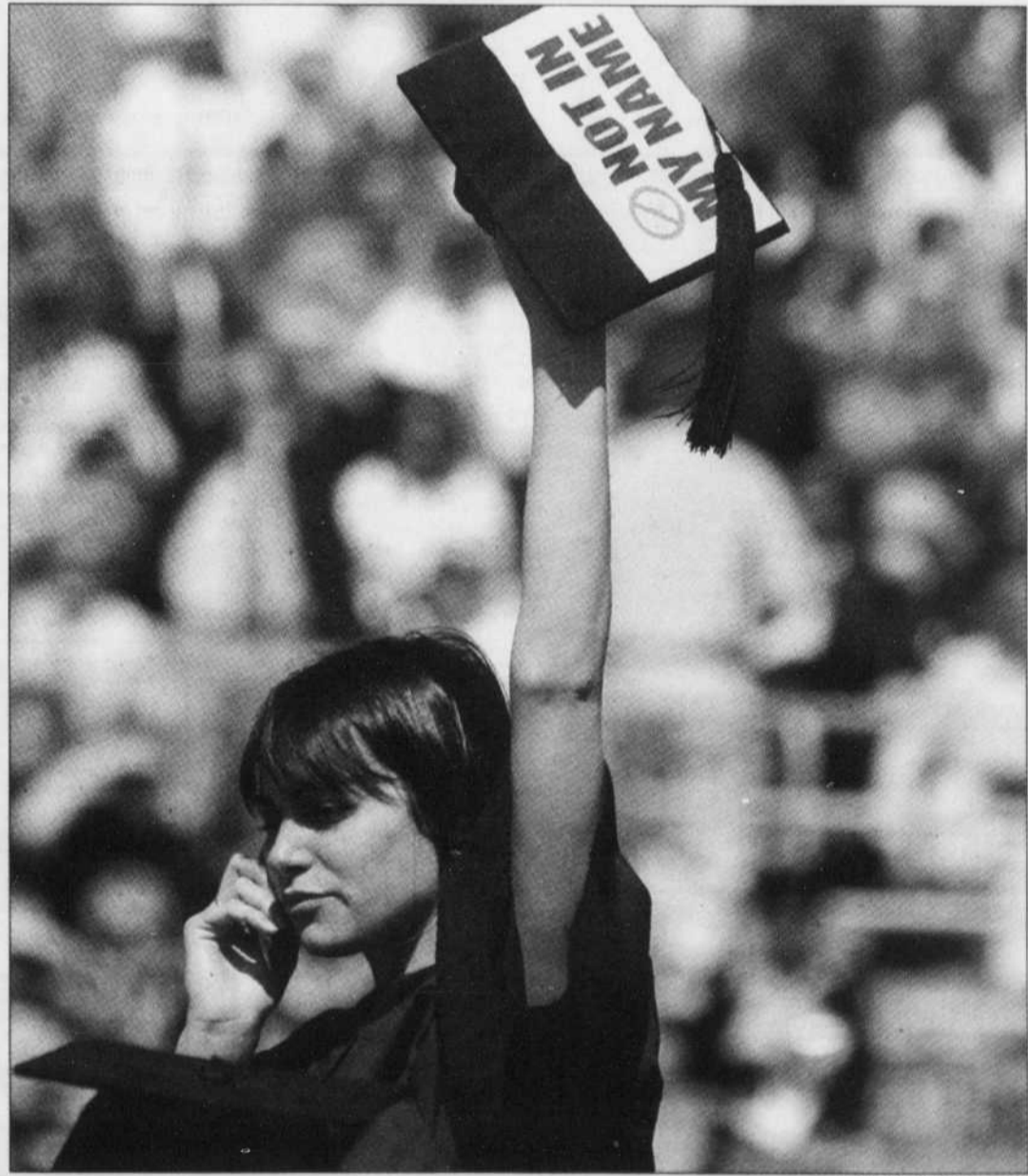
Le camp pro-serbe a exigé le recensement des bulletins. «Les résultats préliminaires du processus référendaire doivent être revérifiés et

les bulletins de tous les bureaux de vote doivent être recomptés», affirment les quatre principaux dirigeants du bloc unioniste dans un communiqué. Ceux-ci sont mécontents du fait que la commission électorale ait annoncé des résultats alors que ceux-ci ne sont pas tout à fait complets.

Les observateurs internationaux de l'OSCE ont qualifié le scrutin de «juste et transparent» et souligné qu'il n'avait donné lieu à aucune fraude ni irrégularités. Les résultats complets du référendum sur l'indépendance du Monténégro seront annoncés ce matin, a précisé hier la Commission pour le référendum.

VOIR PAGE B 2 :  
MONTÉNÉGRO

## Guerre en Irak: «Pas en mon nom»



BRIAN SNYDER REUTERS

AFFICHANT LE slogan «Pas en mon nom», 50 à 100 professeurs et étudiants opposés à la guerre en Irak se sont levés et ont tourné le dos hier à la secrétaire d'État américaine Condoleezza Rice, venue prononcer le discours de fin d'année du Boston College. Mme Rice avait été reçue par une ovation dans le stade de l'université où environ 20 000 personnes avaient pris place pour la cérémonie de remise des diplômes, avant de se trouver confrontée aux protestations silencieuses d'une centaine de manifestants. Avant que Mme Rice n'arrive, un petit avion avait survolé trois fois le stade, traînant une banderole sur laquelle on pouvait lire «Votre guerre est un déshonneur». À l'extérieur, une centaine de personnes s'étaient rassemblées autour d'une banderole «Honte au Boston College».

## Américains et Européens discutent d'un projet de bouclier antimissile en Europe centrale

Washington — Les États-Unis discutent actuellement avec leurs alliés européens pour déployer en Europe centrale un bouclier antimissile qui pourrait contrer toute menace provenant du Moyen-Orient, a indiqué hier le Pentagone.

«Ces consultations devraient se poursuivre dans les prochaines semaines et mois avec les pays qui ont montré de l'intérêt» pour ce projet, a précisé le porte-parole du Pentagone, Bryan Whitman, en soulignant qu'aucune décision n'avait encore été prise. «Nous sommes en train de rassembler et d'évaluer des informations de plusieurs sources avant de prendre une quelconque décision pour placer de nouveaux systèmes antimissiles en Europe», a-t-il ajouté. Les contacts ont débuté il y a plusieurs années, a rappelé le porte-parole.

L'Iran n'a pas été cité par le porte-parole, mais cette initiative américaine est avant tout destinée à contrer toute attaque de ce pays considéré comme la plus grande menace pour les États-Unis.

En avril, l'Iran avait indiqué avoir testé une nouvelle génération de missiles à moyenne portée et à multiples têtes mis en œuvre par un radar sophistiqué. Le Pentagone s'était alors montré sceptique.

Selon le *New York Times*, le projet devrait coûter 1,6 milliard de dollars et le pays recommandé pour l'implantation de ce bouclier pourrait être annoncé cet été. Parmi les terres d'accueil envisagées figure la Pologne.

Les Américains souhaiteraient installer dix intercepteurs en Europe pour protéger l'Europe et les États-Unis d'attaques de missiles qui pourraient provenir entre autres d'Iran. Cette installation impliquerait le déploiement aussi de radars de détection.

Le site européen pourrait être similaire au site implanté en Alaska, où une demi-douzaine de missiles antimissiles ont été installés pour parer à une éventuelle attaque d'engins à longue portée nord-coréens. L'éventualité d'un bouclier antimissiles en Europe de

l'est et en Pologne a d'ores et déjà provoqué une réaction négative des Russes qui estiment que le but secret des Américains est d'installer une force militaire permanente dans les pays membres de l'ex-Pacte de Varsovie.

«Ceci n'est pas une proposition pour contrer les missiles d'attaque russes [...] Il s'agit d'un petit nombre d'intercepteurs dont nous parlons et qui ne seraient pas capables de contrer les capacités russes», a souligné le porte-parole du Pentagone.

Autre pays éventuel pour accueillir un site antimissile américain, la République tchèque a fait savoir hier qu'elle n'avait pas reçu de «proposition concrète» des États-Unis. «Installer une base antimissile des États-Unis sur le territoire de certains pays européens est juste une idée, il n'y a eu aucune proposition concrète», a déclaré le porte-parole du ministère de la Défense, Andrej Cirtak.

Agence France-Presse

Rapport annuel d'Amnesty International

## Londres et Washington épinglés

BRIGITTE DUSSEAU

Londres — Amnesty critique durement cette année Londres et Washington dans son rapport annuel, le premier pour ses tentatives de restreindre les droits de l'homme après les attentats de juillet 2005, le second pour maintenir en détention sans inculpation des milliers de personnes en Irak et ailleurs.

Au Royaume-Uni, le premier ministre Tony Blair est épinglé pour avoir, après les attentats du 7 juillet à Londres (52 morts), annoncé «des plans imposant de sévères restrictions aux droits de la personne».

«Le gouvernement a cherché à remettre en cause l'interdiction de la torture sur le territoire et à l'étranger, et a fait adopter — ou tenté de faire adopter — des lois non conformes au droit national et aux normes internationales en matière de droits de la personne», dénonce Amnesty.

L'organisation de défense des droits de l'homme évoque notamment la loi antiterroriste adoptée au printemps 2005, qui permet d'imposer sans jugement des «ordonnances de contrôle» à des suspects de terrorisme, sur la base de documents tenus secrets. Ces ordonnances limitent sévèrement leurs déplacements, leurs fréquentations ou même leur accès à Internet.

Une nouvelle loi a été votée à la fin de l'année, qui double également la durée de la garde à vue, à 28 jours maximum. Le Parlement a «heureusement rejeté certaines des dispositions les plus choquantes», à deux reprises, souligne Amnesty, en évoquant le projet initial d'une garde à vue de 90 jours.

L'ONG dénonce également les accords passés avec la Jordanie, la Libye et le Liban pour y renvoyer des suspects, après obtention de simples «assurances diplomatiques» qui ils ne seront pas maltraités.

Elle mentionne également l'utilisation du sol britannique pour des transferts fantômes de prisonniers par la CIA, en dehors de toute procédure juridique. Ces mesures de lutte contre le terrorisme «ont entraîné de graves violations des droits de la personne, et l'on s'inquiète vivement de leurs répercussions sur les musulmans et les autres minorités», écrit encore Amnesty.

Elle accuse également les Britanniques d'avoir participé au placement en détention administrative d'au moins 10 000 personnes en Irak, «bafouant le droit international et sa propre législation en matière des droits humains».

Encore Guantanamo

Pour les États-Unis, dont Londres est un fidèle allié dans la guerre contre le terrorisme, Amnesty concentre ses critiques sur la détention, sans inculpation ni jugement, de milliers de personnes en Irak, en Afghanistan et à Guantanamo, et la «disparition» d'autres détenus dans un réseau secret de prisons de la CIA qui serait réparti dans plusieurs pays.

L'organisation de défense des droits de l'homme dénonce aussi des «éléments d'information ayant fait état d'actes de torture et de mauvais traitements» à Guantanamo, en Irak et en Afghanistan, et souligne que «cette année encore, rien n'a été fait pour que les hauts responsables [américains] aient à répondre des violations des droits fondamentaux commises».

«Aucune investigation n'a porté sur la CIA, dont les activités demeurent entourées du plus grand secret», écrit notamment Amnesty. L'organisation souligne également qu'un «grand nombre des techniques d'interrogatoire approuvées par les autorités américaines dans le cadre de la guerre contre le terrorisme» s'inscrivent en violation des normes internationales interdisant la torture et les mauvais traitements.

Elle évoque notamment «l'utilisation de chiens pour susciter la terreur, les positions éprouvantes, l'exposition à des températures extrêmes, la privation de sommeil et le maintien à l'isolement».

La base militaire américaine de Guantanamo à Cuba, où sont détenus quelque 500 présumés talibans ou membres d'al-Qaïda, certains depuis janvier 2002, figure en tête de liste des reproches faits aux Américains.

Ces «combattants ennemis» relèvent d'instances spéciales créées en 2004, les CSRT, «qui peuvent retenir comme preuve des éléments tenus secrets et des déclarations arrachées sous la torture», rappelle Amnesty.

Agence France-Presse

LE MONDE

EN BREF

Haïti: Prével choisit un allié comme PM

Port-au-Prince — Le nouveau président haïtien, René Prével, a choisi comme premier ministre un ami de longue date, Jacques Édouard Alexis...

Pas de gouvernement d'union en Irlande du Nord

Belfast — Trois ans et demi après sa dernière session, le Parlement d'Irlande du Nord s'est réuni en vain hier afin de tenter de constituer un exécutif fondé sur un partage du pouvoir...

Pérou: Ollanta Humala sort vainqueur du duel télévisé

Lima — Le nationaliste Ollanta Humala, à la traîne dans les sondages, est sorti victorieux du débat télévisé qui l'a opposé dimanche soir à Alan García...

Gaza plonge dans la violence partisane

Des heurts interpalestiniens font un mort et neuf blessés



Alors que la violence partisane continuait à faire rage, des jeunes de Hébron se sont rassemblés hier pour apporter leur appui au Hamas.

Gaza — Des affrontements à l'arme automatique entre des militants du Hamas et des policiers palestiniens, les plus violents de ces dernières semaines, ont fait hier un mort et six blessés près du Parlement palestinien à Gaza...

Depuis sa victoire aux législatives palestiniennes de janvier dernier, le Mouvement de la résistance islamique est engagé dans une épreuve de force avec la présidence palestinienne...

Le premier ministre palestinien Ismail Haniyeh a exclu vendredi de démanteler sa nouvelle force de sécurité, assurant qu'elle serait «intégrée dans la force de police et active au sein de ce système».

Associated Press

MONTÉNÉGRO

SUITE DE LA PAGE B 1

L'Union européenne avait fixé à 55 % le seuil de validité du référendum afin d'éviter toute contestation sur la légitimité du résultat.

Plusieurs milliers de partisans de l'indépendance ont fait la fête dans les rues de Podgorica et d'autres villes dimanche soir et hier pour célébrer la victoire du oui, 88 ans après la fin de la première indépendance.

La fin de la «Grande Serbie»

Ce pays du sud des Balkans de 620 000 habitants, dont le nom (Crna Gora en langue serbe locale) signifie «montagne noire», est d'une superficie équivalente à un peu moins de la moitié de la

Belgique. Il avait été rattaché à la Yougoslavie lors de sa création en 1918. Un mouvement patriotique avait pris le maquis et lutté pour l'indépendance pendant sept ans.

Les Monténégrins (qualifiés jadis de «Serbes des montagnes»), enclavés entre deux empires (austro-hongrois et ottoman) avaient réussi à préserver leur indépendance au XVIII<sup>e</sup> siècle, avant que celle-ci ne soit officiellement reconnue en 1878.

A Belgrade, où le résultat du référendum n'est pas une bonne nouvelle même si elle ne surprend pas, on voit la superficie du pays se réduire une nouvelle fois, alors que le Kosovo revendique aussi son indépendance.

La Serbie et ses 88 000 kilomètres carrés — soit l'équivalent du Portugal — se retrouve totalement enclavée puisque le Monténégro était son unique accès à la mer.

qu'elle revendique alors le rattachement de la République serbe de Bosnie.

Si la Slovaquie, la Croatie et la Bosnie ont toutes dû se battre pour obtenir l'indépendance, le Monténégro rejoint la Macédoine parmi les ex-républiques yougoslaves qui se sont détachées de la Serbie sans tirer un coup de feu.

Comme les résultats du vote le montrent, la population est divisée. Près de la moitié de la population se considère en effet comme très proche des Serbes avec lesquelles elle partage une religion (orthodoxe), la même langue et culture ainsi qu'une histoire commune.

Associated Press

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
IMMOBILIER COMMERCIAL
MARCHANDISES
OFFRES D'EMPLOI
PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
VÉHICULES

105 PROPRIÉTÉS À REVENUS
ROSEMONT Triplex rde 51/2 prop...

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
À VOIR À GATINEAU!
Luxeux 4 1/2, 1100 p.c., entrée cathédrale, spacieux et ensoleillé.

164 CONDOMINIUMS À LOUER
NDG 6 1/2 Rénové, lumineux, 1+1/2, 1200\$ n-chauff.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
LA BAIE - SAGUENAY
Maison écologique, style alpin. Vue superbe sur fjord, cadre champêtre.

333 PISCINE, ÉQUIPEMENT
SPA équipé, neuf, ozonateur. Garantie complète. Livr. Poss.

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

120 LAURENTIDES
STE-ADELE - AUBAINE
Évaluation 392 000\$ Prix 365 000\$ Canadienne en pierre des champs.

166 PROPRIÉTÉS À LOUER
CENTRE-VILLE Belle Maison de ville. 4 c.c., 3 sdb, foyer, cour int., stat. 3000\$/mois 514-374-2086.

167 MEUBLÉS
STUDIO ds Édifice de Prestige. 550\$/mois court terme. 514-757-2988.

176 CHALETS À LOUER
AU COEUR DU FJORD
600\$/sem. Vue sur le Saguenay. Ste-Rose-du-Nord. 418-675-1053.

405 SANTÉ ET SERVICES COMMUNAUTAIRES
URGENT BESOIN
Infirmières en CH et CHSLD. 308-405/heure 514-523-0415.

AVIS DE DÉCÈS
Baudouin, Anne-Marie
1941-2006
Le 18 mai 2006, à Montréal, à l'âge de 64 ans, est décédée Anne-Marie Baudouin.

Sudoku par Fabien Savary
Niveau de difficulté : DIFFICILE 0262
Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9.

166 PROPRIÉTÉS À LOUER
CENTRE-VILLE - PRIX RÉDUIT
1280 St-Marc
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 rénovers. Chauffés, piscine.

169 QUÉBEC À LOUER
MAISON PAISIBLE
Lac Sargent, à 30 min. de Qué. Garage, cabanon, spa int., ter. 150 000\$/c. russeau, accès lac. 1500\$/m. 418-838-4123.

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
À PARIS - Bastille, Marais.
380 à 550 euros/sem. Provence - Toulon 400 euros + xyzapi@yahoo.fr.

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST-IL ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Julien, étudiant. Service à domicile. 514-484-6089.

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
LA BAIE - SAGUENAY
Maison écologique, style alpin. Vue superbe sur fjord, cadre champêtre. 25 juin au 22 juillet. 600\$/sem. 418-544-6714.

176 CHALETS À LOUER
AU COEUR DU FJORD
600\$/sem. Vue sur le Saguenay. Ste-Rose-du-Nord. 418-675-1053.

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE
URGENT BESOIN
Infirmières en CH et CHSLD. 308-405/heure 514-523-0415.

542 MASSOTHÉRAPIE
STUDIO EXOTIC
Meilleurs massages par jolies filles différentes nationales. Suite privée. Repot et déplaç. Métro Sherbrooke 514-524-6222.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LES PETITES ANNONCES
Téléphone : 514-985-3322
Télécopieur : 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com

## LE MONDE

## Visite-surprise de Blair en Irak

Le président Bush évoque un possible repli progressif

PAUL SCHEMM ET SIMON OSTROVSKY

Bagdad — Le premier ministre irakien Nouri al-Maliki a annoncé hier que les forces irakiennes allaient assumer progressivement, à partir de juin, la responsabilité de la sécurité en Irak à l'occasion d'une visite-surprise à Bagdad du premier ministre britannique Tony Blair.

La visite de M. Blair a coïncidé avec une nouvelle audience dans le procès du président déchu Saddam Hussein et de nouvelles violences qui ont fait en quelques heures 22 morts et des dizaines de blessés.

« Il y a un accord pour le transfert des dossiers de la sécurité selon un calendrier qui débute en juin quand les forces irakiennes prendront le contrôle des provinces de Samawa et d'Amara », deux zones chiïtes qui connaissent peu de violences dans le sud du pays, a déclaré M. Maliki.

« Les autres provinces seront transférées au fur et à mesure [par la Force multinationale] et avant la fin de l'année, la plupart seront à l'exception de Bagdad et peut-être d'Al-Anbar », province rebelle sunnite de l'ouest de l'Irak, a-t-il ajouté dans une conférence de presse conjointe avec M. Blair.

M. Maliki a par ailleurs réitéré sa détermination à désarmer les milices en affirmant que leur maintien risquait de plonger le pays dans la guerre civile. « Si nous voulons reconstruire le pays, les armes doivent être aux seules mains de l'État », a-t-il souligné. « Si les armes restent entre les mains des miliciens, c'est un pas vers la guerre civile ».

Le premier ministre irakien a aussi appelé à une conférence internationale sous l'égide de l'ONU sur l'annulation de la dette et la reconstruction. « Nous avons une dette héritée de l'ancien régime et un service de cette dette et même si les précédents gouvernements ont réussi à la réduire de 80 %, il en reste beaucoup », a estimé M. Maliki.



Une fillette regarde les débris laissés hier par l'explosion d'une voiture en bordure d'un marché de Bagdad. Dans la seule journée d'hier, on a dénombré 22 morts en Irak.

À Bruxelles, un porte-parole de la Commission européenne a annoncé l'octroi d'une « nouvelle aide » de 200 millions d'euros pour 2006 au gouvernement irakien afin d'aider à la reconstruction du pays.

## Sécurité

M. Blair a promis de travailler avec le nouveau gouvernement de M. Maliki, investi samedi par le Parlement après plusieurs mois de paralysie politique. « Nous voulons faire des espoirs du peuple irakien une réalité », a-t-il dit.

« C'est la violence qui nous fait rester ici. C'est la paix qui nous fera partir. Nous voulons partir aussi vite que nous le pouvons, mais cela doit se faire d'une manière qui préservera la sécurité du peuple irakien », a encore dit Tony Blair. Le responsable britannique doit se rendre la

semaine prochaine à Washington pour des entretiens vraisemblablement dominés par l'Irak.

De son côté, le président américain George W. Bush a décrit l'installation du nouveau gouvernement comme un « tournant » rendant possible un repli progressif des États-Unis sur un rôle de soutien, se gardant cependant d'évoquer un quelconque retrait de troupes.

Entre-temps, le procès de Saddam Hussein et de sept ex-lieutenants jugés pour le massacre de 148 villageois chiïtes, tués en représailles après un attentat en 1982 contre le convoi présidentiel dans le village de Doujaïl, au nord de Bagdad, a repris dans une ambiance agitée, avec l'expulsion d'une avocate libanaise, Bochra Khalil, après une altercation avec le juge Raouf Rachid Abdel Rahmane.

L'audience, la 27<sup>e</sup> depuis le début du procès en octobre 2005, a ensuite tourné à la réunion de famille, avec le témoignage de Sabou al-Tikriti, demi-frère de Saddam Hussein et frère de Barzan al-Tikriti, ancien responsable des services de sécurité. « Barzan était très sensible au sujet des erreurs que ses officiers pourraient faire. Il avait à cœur de faire preuve de beaucoup d'humanité dans son travail », a soutenu Sabou.

« De toute façon, ce n'était pas le service de renseignement qui dirigeait Barzan qui s'occupait de l'enquête sur l'attentat, mais la sûreté nationale sur laquelle il n'avait aucune autorité », a-t-il ajouté.

La prochaine audience a été fixée à demain.

Agence France-Presse



John R. MacArthur

## Les leçons algériennes

Avant la débâcle de l'Irak, il y a eu, bien sûr, le Vietnam. Tout Américain ayant dépassé la quarantaine en est conscient, bien que peu veuillent reconnaître l'existence de liens symboliques et stratégiques entre ces deux guerres.

Mais avant le Vietnam américain, il y a eu le Vietnam français, l'Algérie. À ce propos, malheureusement, les Américains d'un certain âge ignorent presque complètement les liens encore plus évidents entre la sale guerre en Irak et la sale guerre en Algérie. Or, après avoir lu les mémoires de guerre passionnantes de Ted Morgan (autrefois Sanche de Gramont), écrivain américain et ancien combattant français, je suis convaincu que la meilleure façon de comprendre la folie et l'orgueil de George W. Bush en Mésopotamie est de mieux connaître la folie et l'orgueil des français dans le Maghreb de 1954 à 1962.

Morgan n'exagère pas les parallèles avec l'actualité de nos jours. « Le recours systématique au terrorisme urbain comme nous le voyons aujourd'hui provient de l'Algérie de 1957 », affirme-t-il dans la préface de ce livre. En revanche, quelle que fut leur efficacité, les exactions pratiquées par le FLN en Algérie étaient rudimentaires comparativement à celles employées par les terroristes irakiens. « Exposés aux valeurs des Lumières dans les écoles françaises », les militants algériens « ne possédaient pas la ferveur religieuse requise pour aller jusqu'à se faire exploser ».

On pourrait prétendre que les tactiques suicidaires du maquis irakien marquent une régression (encore plus primitive) dans l'art de la révolution, mais cela est sujet à débat. Morgan nous jette de l'eau froide à la figure en nous rappelant cette vérité : aucun occupant, quelle que soit sa force, ne pourra résister à la volonté d'un peuple désireux de retrouver sa liberté, cela même s'il s'appuie sur un mouvement minoritaire.

Pour sa part, l'occupant français était impitoyable. L'armée française n'avait pas inventé la torture moderne, mais on peut dire qu'elle l'a poussée à l'extrême. Ce qui étonne dans *Ma bataille d'Alger*, c'est d'abord la « victoire » remportée contre l'insurrection par le général Jacques Massu et le chef des équipes de tortionnaires, le commandant Paul Aussaresses. Ayant reçu carte blanche, au début de 1957, d'un gouvernement civil qui se lavait les mains des bêtises, intimidations et atrocités commises par les colons français contre la population arabe, Massu a pu recourir à des outils tout à fait illicites (fils électriques, eau forcée à travers la gorge et humiliations dans le style Abou Ghraïb) pour réprimer la grève générale des rebelles.

« L'idée que la torture a un effet inverse, et que les suspects avoueront ce que vous voulez entendre, n'a pas été le cas à Alger », constate Morgan. « Les méthodes des paras d'arrestations arbitraires et de tortures ont produit des résultats immédiats. » Ainsi, les réseaux du FLN ont été dispersés et la plupart des chefs des insurgés, arrêtés.

Toutefois, ce qui est manifeste, c'est la futilité d'un tel succès à l'égard d'une population majoritairement

re et hostile. On voit comment Morgan, déjà un soldat peu enthousiaste, perd entièrement la foi en son bon droit ainsi que son amour-propre après avoir tué un suspect à coup de poing. À terme, le malaise ressenti par Morgan s'infiltra chez les plus hauts gradés de l'armée.

Les représailles et les attentats arabes furent aussi impitoyables que ceux des Français — surtout contre les civils (y compris des Arabes) en plein jour dans les cafés. L'emploi des femmes pour placer les bombes représentait une autre innovation algérienne ; par contre, la chasse aux « bényouïouï » — les Arabes sympathisant avec les français — par le FLN n'ajoutait rien de nouveau dans les techniques du terrorisme (après tout, la Résistance tuait aussi les collabos français). Néanmoins, la mutilation des cadavres des Arabes et des soldats français (on coupait les oreilles et les nez, et on crevait les yeux pour l'exemple) a bien terrorisé le pouvoir.

Tout ce carnage réapparait en Irak, amplifié et télévisé. Bien entendu, les différences sont notables : il n'y a pas un million d'Américains sur place, établis depuis plus d'un siècle avec de grands investissements et une culture enracinée. Il n'y a pas non plus cette idée que l'Irak fait partie intégrante du territoire des États-Unis comme on disait que l'Algérie était le prolongement de la France. En plus, l'Algérie est presque uniformément sunnite, ce qui n'est pas le cas de l'Irak.

Cependant, on peut souligner certaines similarités : les militants du FLN, bien que façonnés par le système français d'éducation, avaient gardé leurs valeurs fondamentalistes de l'islam ; au contraire des militaires français, fumer et boire de l'alcool était strictement interdit et sévèrement puni. Ancien mandat britannique, l'Irak est aujourd'hui, effectivement, une colonie anglo-américaine, mais sans colons. Le gouvernement irakien est un gouvernement fantoche servant à leurrer le public américain et son armée d'occupation. La mission néo-wilsonienne de Bush pour imposer la démocratie à la pointe des fusils est du même ordre que la « mission civilisatrice » en Algérie promulguée par le roi Charles X pour justifier une invasion militaire. Comme les Français, les Américains pratiquent la torture contre un ennemi qui ne s'habille pas en uniforme et qui cible la population civile. Finalement, comme en Algérie, il y a beaucoup de pétrole en Irak.

Ted Morgan s'est trouvé « diminué » par son expérience dans la sale guerre. Mais son récit pourrait servir de remède à un pays en pleine maladie. Dans son livre *The French* paru en 1969, Morgan écrivait que « la guerre algérienne était un virus détruisant les cellules saines de la nation, non seulement en divisant son armée et sa population, mais en détournant les ressources et l'énergie du gouvernement ». Pourvu que le peuple américain trouve la prescription qui lui redonnera la santé.

John R. MacArthur est éditeur du magazine américain Harper's.

## La France, l'Allemagne et l'Italie auraient payé la libération de leurs ressortissants

Paris — Malgré leur dénégation publique, la France, l'Allemagne et l'Italie auraient payé secrètement 45 millions de dollars pour obtenir la libération de neuf de leurs ressortissants enlevés en Irak, affirmait hier le *Times* sur son site Internet.

À Paris, le porte-parole du ministère français des Affaires étrangères, Jean-Baptiste Mattei, a démenti ces informations. « Comme les autorités françaises l'avaient indiqué au moment de la libération des otages, il n'y a pas eu paiement de rançon »,

Le chef du gouvernement sortant, Silvio Berlusconi, a fait de même hier soir, lors de l'enregistrement d'une émission télévisée. « Excluez absolument le paiement d'une rançon. Il n'y a ja-

mais eu de demande de rançon », a martelé M. Berlusconi.

Sur son site Internet, le quotidien londonien précise qu'il a pu avoir accès à des documents détenus par des responsables de la sécurité irakienne à Bagdad et qui ont joué un rôle essentiel dans les négociations. Selon ces documents, Paris, Berlin et Rome ont déboursé entre 2,5 et 10 millions de dollars par otage en l'espace de 21 mois.

Dans un encadré, le *Times* détaille la ventilation des sommes versées par les gouvernements français, allemands et italiens. Selon le quotidien londonien, Paris aurait déboursé une

rançon de 10 millions de dollars pour la libération de Florence Aubenau. La journaliste de *Libération* avait été retenue 157 jours avant d'être libérée en juin 2005. Ses confrères Christian Chesnot et Georges Malbrunot avaient été libérés en décembre 2004 après, selon le *Times*, le versement d'une rançon de 15 millions de dollars.

L'Italie quant à elle aurait payé 11 millions de dollars pour les libérations de la journaliste Giuliana Sgrena en mars 2005 et des deux travailleuses humanitaires Simona Pari et Simona Torretta, enlevées en septembre 2004 et libérées vingt jours plus tard.

Selon le *Times*, l'Allemagne a payé au total 8 millions de dollars pour la libération de ses otages. Susanne Ostloff, qui avait été enlevée le 25 novembre 2005, aurait été libérée trois semaines plus tard contre 3 millions de dollars. Enlevés le 24 janvier 2006, René Braunlich et Thomas Nitzschke avaient été libérés le 2 mai dernier contre une rançon de 5 millions de dollars.

On estime que plus de 250 ressortissants étrangers ont été enlevés depuis l'invasion de l'Irak en mars 2003. Au moins 44 ont été tués ; 135 ont été libérés, trois ont réussi à s'échapper, six ont été secourus et on ignore le sort des autres.

Associated Press

## Mille détenus de plus par semaine aux États-Unis entre mi-2004 et mi-2005

Washington — Chaque semaine, entre juin 2004 et juin 2005, les centres pénitentiaires américains ont accueilli plus de 1000 nouveaux détenus. De fait, l'été dernier, 2,2 millions d'Américains se trouvaient derrière les barreaux, soit un sur 136, selon les plus récentes statistiques du Bureau américain de la justice.

Le nombre de prisonniers aux États-Unis a ainsi augmenté de 56 428 entre mi-2004 et mi-2005, soit une croissance de 2,6 %.

Cette augmentation de la population carcérale a été principalement absorbée par les prisons locales. Alors qu'elles n'accueillent que le tiers des prisonniers (750 000), elles ont vu leur population croître de 33 539 pensionnaires depuis 1997, soit une progression de 4,7 %.

Les 3365 prisons locales sont en effet de plus en plus bondées alors qu'elles sont appelées à servir d'antichambre aux pénitenciers fédéraux, qui sont comblés.

Autre phénomène, le nombre de détenus en attente de leur procès a aussi explosé. « La population carcérale est de moins en moins condamnée », explique Allen Beck, responsable des statistiques au Bureau de la justice. « Les juges sont peut-être plus réticents à relâcher les gens en attente de leur procès. »



RICHARD CARSON REUTERS

L'unité Polunsky au Texas. Entre mi-2004 et mi-2005, le nombre de prisonniers aux États-Unis a augmenté de 2,6 %.

Les centres pénitentiaires fédéraux demeurent néanmoins les plus achalandés, accueillant les deux tiers des détenus (1,4 million), selon les statistiques du Bureau.

En juin 2005, 738 Américains

sur 100 000 croussaient derrière les barreaux, contre 725 en 2004. Les États de la Louisiane et de la Géorgie ont plus de 1 % de leur population en prison. Le Texas, le Mississippi et l'Oklahoma complètent la liste des cinq États avec les prisons les plus occupées. À l'opposé, le Maine, le Minnesota, le Rhode Island, le Vermont et le New Hampshire ont le taux de détenus le plus faible.

Selon ces statistiques, les hommes ont de 10 à 11 fois plus de chances de se retrouver en prison, bien que le nombre de femmes incarcérées augmente rapidement. L'origine ethnique augmente aussi les chances des Amé-

ricains d'être pensionnaires d'un centre pénitentiaire. Chez les Noirs âgés de 25 à 29 ans, 11,9 % étaient en prison durant la période considérée, contre 3,9 % des Hispaniques et 1,7 % des Blancs du même âge.

Cette année encore, Marc Maurer, le directeur du Sentencing Project, organisation soutenant d'autres formules que l'emprisonnement, s'est dit troublé par le taux d'incarcération chez les Noirs. « Ce n'est pas le signe d'une communauté en bonne santé quand on en vient à recourir à l'incarcération aussi massivement. »

Associated Press



Par un collectif d'auteurs  
Sous la direction de  
**Christine TOUZIN**

**CLAC-SONS**  
Collection de musique  
au primaire

Pour l'enseignement de la  
musique dans les écoles

GUERIN, éditeur lib  
(514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies

**Destinations**

**NOUVEAU Spa Nordique**

**L'EAU À LA BOUCHE**  
HOTEL - SPA - RESTAURANT

**450 229-2991**

3001, boul. Sainte-Adèle  
Sainte-Adèle, Québec J8B 2N6  
www.leaualabouche.com

*Ouvert à tous!*  
Accès au spa 35 \$ par personne

# LES SPORTS

SOCCER

## L'Impact s'impose lors du match d'ouverture

L'Impact de Montréal a signé une victoire de 4-0 contre le Thunder du Minnesota, dimanche, à l'occasion du treizième match d'ouverture locale de son histoire, disputé devant 8821 spectateurs au Complexe sportif Claude-Robillard malgré la pluie.

Nevio Pizzolitto (9<sup>e</sup> minute de jeu), Patrick Leduc (30<sup>e</sup> minute), Antonio Ribeiro (67<sup>e</sup>) et Daniel Antoniuik (87<sup>e</sup>) ont marqué pour le onze montréalais, qui se retrouve avec une fiche de 2-1-1.

«L'équipe a cru en elle dès le début du match, a déclaré l'entraîneur montréalais Nick De Santis. On a gagné beaucoup de ballons et même à 2-0, nous avons continué d'attaquer. Ce sont les milieux qui nous ont fait gagner le match aujourd'hui. C'est très positif pour le moral et la confiance de l'équipe.»

C'était la première fois que l'Impact inscrivent quatre buts depuis le 22 juin 2005, lors d'une victoire de 4-2 contre le Battery de Charleston.

«Tout le monde a fait ce qu'il devait faire aujourd'hui, a indiqué le milieu Patrick Leduc. Nous avons été dangereux de tous les côtés. Ils ont été intimidés et nous ne les avons pas laissés entrer dans le match. Chaque fois qu'ils semblaient donner signe de vie, on marquait un autre but. On était nerveux avant le début du match, mais très motivé de vouloir bien performer devant nos partisans.»

Le gardien Greg Sutton a signé un troisième blanchissage en quatre sorties cette saison. L'Impact a dominé 19-9 au chapitre des tirs au but.

Au cours du match, Pizzolitto a franchi le cap des 15 000 minutes de jeu en carrière avec l'Impact. Il occupe le quatrième rang à ce chapitre dans les annales du club montréalais, avec un total qui se chiffre maintenant à 15 031 minutes.

L'Impact n'a jamais perdu en cinq matchs à vie contre le Thunder et

domine 14-1 au chapitre des buts.

Depuis son arrivée dans le circuit en 1993, l'Impact a conservé une fiche de 9-1-3 dans les matchs d'ouverture locale.

Pizzolitto a marqué le premier but du match à la 9<sup>e</sup> minute. Sur la séquence, le milieu de terrain Leonardo Di Lorenzo a repris de la tête un coup de pied de coin d'Antonio Ribeiro. L'attaquant Mauricio Salles a décoché un tir à bout portant et Pizzolitto a complété le jeu en prenant le retour, déjouant le gardien du Thunder Joe Warren à sa gauche.

«C'est spécial d'avoir marqué dans un match aussi important, a dit Pizzolitto. Le ballon s'est retrouvé devant moi et je n'ai pas manqué ma chance.»

Le milieu Patrick Leduc a doublé l'avance de l'Impact à la 30<sup>e</sup> en marquant son premier but de la saison. À la suite d'une tentative de bicyclette du milieu Antonio Ribeiro, il a récupéré le ballon à l'extérieur de la surface de réparation et a décoché un puissant tir au ras du sol à la gauche de Warren.

Leduc en était à son sixième but en carrière avec l'Impact, mais c'était son premier dans le cours du jeu, ses cinq premiers ayant tous été réalisés sur penalty.

À la 67<sup>e</sup>, le défenseur Adam Braz a effectué une course sur l'aile droite et centré le ballon en direction de Ribeiro, qui a marqué de la tête en déjouant Warren dans la partie supérieure, à sa droite.

Antoniuik a complété le pointage à la 87<sup>e</sup> minute en marquant son deuxième filet de la campagne. Bien servi par Zé Roberto, il s'est présenté seul sur le flanc gauche et a déjoué Warren d'un tir bas.

Le prochain match de l'Impact aura lieu dimanche prochain, encore une fois à Montréal, contre le Miami FC et le Brésilien Romario.

Presse canadienne

ATHLÉTISME

## El-Guerrouj reprend son souffle

Le double champion olympique a annoncé officiellement sa retraite

Casablanca — L'athlète marocain Hicham El-Guerrouj a annoncé officiellement sa retraite, hier soir, lors d'une conférence de presse à Casablanca.

Emu, le double champion olympique (1500 m et 5000 m) à Athènes et quadruple champion du monde du 1500 m a expliqué qu'il allait désormais entamer une «nouvelle vie».

Depuis son double olympique, El-Guerrouj n'avait plus disputé de réunion d'athlétisme ou de compétition internationale. À 31 ans, il continuait néanmoins de s'entraîner à Ifrane, dans le nord du Maroc.

Médaille d'argent aux Mondiaux de 1995, il a remporté les quatre titres mondiaux suivants sur 1500 m (1997, 1999, 2001, 2003), une passe jamais réalisée avant lui.

Champion olympique du 1500 m et du 5000 m en 2004, le Marocain détient aussi le record du monde du 1500 m (3 min 26 en 1998) et du mile (3 min 43,13 en 1999). Il est par ailleurs le détenteur des records mondiaux du 2000 m ainsi que du 1500 m et du mile en salle.

Membre du Comité international olympique (CIO) et de la com-



GARY HERSHORN REUTERS  
Hicham El-Guerrouj lors des Jeux d'Athènes en 2004.

mission des athlètes de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), il s'était dit «partagé» entre l'idée de prendre sa retraite ou de poursuivre sa carrière, lors d'une rencontre organisée le 29 mars à Rabat par le Comité national olympique marocain (CNOM).

El-Guerrouj avait alors indiqué que «la pression du passé» pesait toujours sur ses épaules.

Associated Press

EN BREF

## Un joueur des Blue Bombers est porté disparu

Calgary — Un joueur des Blue Bombers de Winnipeg, de la Ligue canadienne de football, est porté disparu depuis vendredi dernier. Le botteur Duncan O'Mahony devait arriver à Winnipeg vendredi, en provenance de l'ensemble-Britannique, avec escale à Calgary. O'Mahony, 29 ans, n'aurait pas parlé à sa famille, son agent ou quiconque relié aux Blue Bombers depuis vendredi matin. Il avait alors discuté au téléphone avec le directeur général de l'équipe Brendan Taman. Ce dernier a indiqué qu'il semblait dans de bonnes dispositions et qu'il s'était informé de qui passerait le chercher à l'aéroport de Winnipeg. O'Mahony est un vétéran de cinq ans dans la Ligue canadienne. — PC

ny, 29 ans, n'aurait pas parlé à sa famille, son agent ou quiconque relié aux Blue Bombers depuis vendredi matin. Il avait alors discuté au téléphone avec le directeur général de l'équipe Brendan Taman. Ce dernier a indiqué qu'il semblait dans de bonnes dispositions et qu'il s'était informé de qui passerait le chercher à l'aéroport de Winnipeg. O'Mahony est un vétéran de cinq ans dans la Ligue canadienne. — PC

LNH

## Les Hurricanes croient en Chad LaRose

ROBERT LAFLAMME

Raleigh — Les Hurricanes de la Caroline n'ont aucun Québécois dans leur formation, mais le jeune Chad LaRose l'est de souche. L'attaquant natif de la banlieue de Detroit rappelle que ses arrière-grands-parents ont habité au Québec, mais il ne se sait pas où.

«La famille est installée aux États-Unis depuis quelques générations, a-t-il expliqué, hier, avant le deuxième match de la finale de l'Association de l'Est. Mes parents ne parlent pas français, et je ne maîtrise pas la langue.»

LaRose, âgé de 23 ans, ne fait pas de bruit chez les Hurricanes. Le trio à caractère très défensif qu'il compose en compagnie des Adams, Keyvin et Craig (aucun lien de parenté), n'avait pas obtenu de point en séries, avant lundi.

C'est le moindre des soucis pour l'entraîneur des Hurricanes, Peter Laviolette, qui ne manque pas une occasion de souligner l'ardeur à la tâche des trois joueurs.

LaRose n'a réussi qu'un but, et 13 points, à ses 49 premiers matchs en saison régulière dans la LNH, à la suite de son rappel de l'équipe-école de Lowell au début de décembre. Peu importe, Laviolette affirme que LaRose est promis à un bel avenir. Il voit même très grand pour cet ailier droit recrue de petite taille.

«C'est un marqueur et il va finir par remplir le filet, a-t-il prédit. En attendant, c'est un travailleur acharné qui s'acquitte bien de la tâche qu'on lui demande d'accomplir. Il fait toujours la bonne chose avec la rondelle, il est toujours bien positionné. Il cadre parfaitement dans l'équipe», a ajouté Laviolette, en disant que la polyvalence est



JEFF ZELEVANSKY REUTERS  
Chad LaRose (droite), lors d'un match en séries éliminatoires contre les Devils du New Jersey, aux côtés du gardien Cam Ward (gauche) et du joueur des Devils Brian Gionta.

un autre de ses atouts.

Au cours des séances d'entraînement des Canes, LaRose en fait voir de toutes les couleurs aux gardiens Cam Ward et Martin Gerber. Jeudi dernier, il a remporté haut la main un concours de tirs de barrage.

Comme Gionta

LaRose estime qu'il peut imiter Brian Gionta des Devils du New Jersey, un autre ailier droit de petite taille, et s'établir comme un marqueur de 30 buts dans la nouvelle LNH, appelée à faire une plus grande place encore aux petits joueurs habiles.

«C'est un objectif que je crois réalisable d'ici quelques saisons, quand on va m'accorder plus de latitude, a-t-il avancé. En ce moment, je fais ce qu'on me demande et je ne me plains pas. L'entraîneur a confiance en moi, je l'apprécie

grandement. Il m'utilise dans des situations corsées.»

LaRose n'a pas été repêché, les Hurricanes lui offrant un contrat à titre de joueur autonome en août 2003. La famille Karmanos, propriétaire des Canes, ainsi que le directeur général Jim Rutherford le connaissent bien parce qu'il a fait partie du prestigieux programme de hockey mineur de Computware dès l'âge de huit ans. Dans les rangs juniors, il a évolué pour les Whalers de Plymouth, de la Ligue de l'Ontario.

«Je dois énormément à la famille Karmanos, Peter et Jason, ainsi qu'à Jim [Rutherford] et Peter [Laviolette], a-t-il déclaré. Je me considère choyé de me retrouver dans l'organisation des Hurricanes. Je ne peux pas demander mieux, et j'ai un plaisir fou à jouer en séries actuellement.»

Presse canadienne

Championnat mondial de hockey

## Malgré leur défaite, les joueurs canadiens ont beaucoup appris

CHRIS JOHNSTON

Riga, Lettonie — Parfois, il faut souffrir pour apprendre. Même si le Canada n'est pas parvenu à ramener une médaille du championnat du monde de hockey, les jeunes joueurs qui forment le noyau du hockey canadien au cours des années à venir ont acquis une précieuse expérience.

C'est ce que le joueur canadien le plus expérimenté retient du tournoi. «Le plus important, c'est de voir toute la volonté et tout le talent qu'il y a dans ce vestiaire, a déclaré le capitaine Brendan Shanahan à l'issue de la défaite de 5-0 contre la Finlande, dimanche, dans le match pour l'obtention de la médaille de bronze. C'est une grande leçon de vie pour ces jeunes.»

«Parfois, il faut souffrir avant de devenir champion. Je pense qu'ils seront encore plus forts à la suite de cette expérience et que plusieurs d'entre eux représenteront le Canada aux Jeux olympiques.»

L'équipe canadienne avait une moyenne d'âge de 24,7 ans et elle était menée par Shanahan, qui a remporté à trois reprises la coupe Stanley. Il a également été médaillé d'or olympique, vainqueur

de la coupe Canada et champion du monde en 1994.

Même s'il aurait évidemment aimé ajouter un autre championnat du monde à son palmarès, le vétéran de 37 ans était satisfait d'avoir eu l'occasion d'agir comme mentor auprès d'une équipe composée de jeunes vedettes montantes comme Sidney Crosby, Patrice Bergeron, Mike Richards et Jeff Carter.

Ces joueurs ont tous été membres de l'équipe canadienne junior en 2005 et ils devraient être en lice en vue de la formation de l'équipe olympique de 2010.

«Certaines des leçons apprises ici vont vraiment rapporter à ces jeunes joueurs et je pense vraiment que Hockey Canada est entre de très bonnes mains avec eux, a ajouté Shanahan. Je suis fier de ce groupe et c'est un honneur d'avoir pu les côtoyer.»

«Ça ne sera pas très long que je vais acheter des billets pour les voir à l'œuvre.»

Le flambeau a déjà été passé à Crosby, âgé de 18 ans, qui a dominé les marqueurs du tournoi avec 16 points et choisi le meilleur attaquant du tournoi.

Il a notamment offert une performance inspirante dans la défaite

de 5-4, samedi, en demi-finale contre la Suède, lorsqu'il a presque permis au Canada de créer l'égalité après avoir pourtant été victime d'une charge de bâton au visage.

Pour Shanahan, ce fut un moment déterminant.

«Ça signifie beaucoup, a mentionné Crosby à propos du compliment. Ça me motivera à faire encore mieux.»

Bergeron a également été solide au sein d'un trio de jeunes avec Crosby et Brad Boyes. Il a terminé au deuxième rang des marqueurs du tournoi avec 14 points.

Les défenseurs Dan Hamhuis, Nick Schultz, Brent Seabrook et Trevor Daley ont tous moins de 24 ans et ils ont eu l'opportunité d'acquiescer de l'expérience sur la scène internationale.

Dans l'ensemble, la cohésion et la confiance se sont rapidement installées dans l'équipe.

«Je pense que les directeurs généraux de l'équipe étaient un peu nerveux avec tous ces jeunes joueurs dans la formation mais nous avons montré que nous avions beaucoup de caractère», a précisé le capitaine adjoint Kyle Calder.

Presse canadienne

HOCKEY

## Le Lightning offre 39 millions pour cinq ans à Brad Richards

Tampa, Floride — Le Lightning de Tampa a délié les cordons de la bourse pour s'assurer pour plusieurs années les services de son meneur à l'offensive.

Le Lightning a offert à son joueur de centre Brad Richards une prolongation de contrat de 39 millions \$ US pour les cinq prochaines années, faisant de lui le deuxième plus haut salarié de la LNH. L'athlète de 26 ans a touché 3,4 millions \$ cette saison et il aurait pu exiger l'arbitrage salarial pendant l'été. Il avait la possibilité de devenir joueur autonome sans compensation à la fin de la prochaine saison mais il a précisé qu'il n'avait aucune intention de quitter Tampa.

«Je ne voulais pas passer tout l'été à penser à ça, a précisé Richards. C'était clair pour moi que

je voulais rester ici. Je ne souhaitais pas commencer une guerre. Ça s'est très bien passé.»

L'habile passeur touchera un salaire annuel moyen de 7,8 millions pendant la durée de l'entente. Seul l'attaquant Jaromir Jagr (8,36 millions) touche un plus gros chèque de paie — une comparaison intéressante pour un joueur qui compte seulement cinq ans d'expérience dans la LNH.

«Je vais simplement continuer à faire ce que je fais habituellement, a précisé Richards, qui a entrepris les négociations avec le Lightning à la suite de l'élimination de l'équipe en première ronde des séries éliminatoires. Je vais essayer de ne pas trop y penser.»

«Je me sens très à l'aise ici et c'est la raison pour laquelle je voulais signer une nouvelle entente.»

Le joueur originaire de Murray Harbour, sur l'île-du-Prince-Édouard, a terminé en tête des marqueurs du Lightning et a fini au 12<sup>e</sup> rang dans la ligue avec 91 points, dont 68 passes, un record de la concession. Il est aussi en bonne posture pour conserver le trophée Lady Byng, remis au joueur le plus gentilhomme de la ligue, devenant ainsi le premier à le remporter deux années de suite depuis Paul Kariya en 1996-97.

Richards a retenu l'attention il y a deux ans, en gagnant le trophée Conn Smythe remis au joueur par excellence des séries après avoir récolté 26 points en 23 matchs éliminatoires pour aider le Lightning à remporter sa première coupe Stanley.

Presse canadienne

HOCKEY

FINALES D'ASSOCIATION  
(Quatre de sept)ASSOCIATION DE L'EST  
Caroline c. Buffalo

Hier

Buffalo en Caroline, 19h30

Demain

Caroline à Buffalo, 19h30

ASSOCIATION DE L'OUEST  
Anaheim c. Edmonton

Aujourd'hui

Anaheim à Edmonton, 20h

Jeudi

Anaheim à Edmonton, 20h

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est		Moy.	Diff.
	G	P		
New York	26	17	605	—
Philadelphia	23	20	535	3
Atlanta	22	22	500	4 1/2
Washington	16	28	364	10 1/2
Floride	11	31	262	14 1/2

	Section Centrale		Moy.	Diff.
	G	P		
St. Louis	29	15	659	—
Cincinnati	25	19	568	4
Houston	24	20	545	5
Milwaukee	23	21	523	6
Chicago	18	25	419	10 1/2
Pittsburgh	14	30	318	15

	Section Ouest		Moy.	Diff.
	G	P		
Colorado	25	19	568	—
Arizona	24	19	558	1/2
Los Angeles	24	20	545	1
San Diego	23	21	523	2
San Francisco	23	21	523	2

Hier

Houston à Washington, 19h05

Chicago Cubs en Floride, 19h05

Milwaukee à Cincinnati, 19h10

Pittsburgh en Arizona, 21h40

Atlanta à San Diego, 22h05

Colorado à L.A. Dodgers, 22h10

St. Louis à San Francisco, 22h15

Aujourd'hui

Houston à Washington, 19h05

Chicago Cubs en Floride, 19h05

Milwaukee à Cincinnati, 19h10

Philadelphia à N.Y. Mets, 19h10

Pittsburgh en Arizona, 21h40

Atlanta à San Diego, 22h05

Colorado à L.A. Dodgers, 22h10

St. Louis à San Francisco, 22h15

Demain

Chicago Cubs en Floride, 13h05

St. Louis à San Francisco, 15h35

Pittsburgh en Arizona, 18h40

Houston à Washington, 19h05

Philadelphia à N.Y. Mets, 19h10

Milwaukee à Cincinnati, 19h10

Atlanta à San Diego, 22h05

Colorado à L.A. Dodgers, 22h10

LIGUE AMÉRICAINNE

	Section Est		Moy.	Diff.
	G	P		
Boston	25	16	610	—
New York	24	18	571	1 1/2
Toronto	23	20	535	3
Baltimore	20	24	455	6 1/2
Tampa Bay	20	24	455	6 1/2

	Section Centrale		Moy.	Diff.
	G	P		
Detroit	29	14	674	—
Chicago	28	15	651	1
Cleveland	22	22	500	7 1/2
Minnesota	18	25	432	10 1/2
Kansas City	10	31	244	18

	Section Ouest		Moy.	Diff.
	G	P		
Oakland	22	21	512	—
Texas	22	21	512	—
Seattle	20	25	444	3
Los Angeles	17	27	386	5 1/2

Hier

Tampa Bay à Toronto, 16h07

N.Y. Yankees à Boston, 19h05

L.A. Angels au Texas, 20h05

Oakland à Chicago White Sox, 20h05

Detroit à Kansas City, 20h10

Baltimore à Seattle, 22h05

Aujourd'hui

N.Y. Yankees à Boston, 19h05

Tampa Bay à Toronto, 19h07

L.A. Angels au Texas, 20h05

Oakland à Chicago White Sox, 20h05

Detroit à Kansas City, 20h10

Cleveland au Minnesota, 20h10

Baltimore à Seattle, 22h05

Demain

Cleveland au Minnesota, 13h10

L.A. Angels au Texas, 14h05

N.Y. Yankees à Boston, 17h00

Tampa Bay à Toronto, 19h07

Oakland à Chicago White Sox, 20h05

Detroit à Kansas City, 20h10

Baltimore à Seattle, 22h05

EN BREF

## Berlusconi veut reprendre son siège de président de l'AC Milan

Rome — Le chef du gouvernement italien sortant Silvio Berlusconi a annoncé hier son intention de reprendre son siège de président du club de football de l'AC Milan (1<sup>er</sup> div.) qu'il avait dû laisser lorsqu'il a pris les rênes du pouvoir en 2001 afin d'éviter le «conflit d'intérêts».

«Dans quelques jours nous aurons un nouveau président du Milan, moi-même, parce que la question du conflit d'intérêts ne se pose plus étant donné que je ne suis plus président du Conseil», a-t-il indiqué hier soir lors de l'enregistrement de l'émission télévisée *Porta a Porta*. «Jusqu'à peu, j'avais la responsabilité du gouvernement, à présent je suis leader de l'opposition et le futur président du Milan», a répété M. Berlusconi, dont la coalition de centre

# ÉCONOMIE

## Ernst & Young retire son rapport alarmiste sur la Chine

ERIC LESER  
BRUNO PHILIP

New York et Pékin — Dans un mea-culpa humiliant et sans précédent, le cabinet comptable américain Ernst & Young a retiré, lundi dernier, un rapport sur les créances douteuses du système bancaire chinois qui avait fortement déplu à Pékin.

Ernst & Young explique dans un communiqué que son étude était «*factuellement erronée*». Ce document annuel sur les créances douteuses dans le monde, rendu public le 3 mai, évaluait le total des mauvaises dettes des banques chinoises à 911 milliards de dollars, bien plus que le chiffre officiel. Il a suscité une réaction immédiate et brutale de la Banque populaire de Chine. Le soir même de sa publication, la Banque centrale l'avait qualifiée de «*déformée, ridicule et incompréhensible*» et faisait remarquer qu'il «*contredisait*» les audits réalisés par Ernst & Young des établissements chinois.

De nombreux analystes et organismes économiques internationaux suspectent depuis longtemps que le niveau réel des mauvaises créances en Chine est nettement supérieur aux chiffres officiels. Depuis la fin des années 1990, Pékin a compris la gravité du problème et transféré des centaines de milliards de dollars de ces créances vers des structures de défaillance (sociétés de gestions d'actifs) et a utilisé dans le même temps ses considérables réserves en devises étrangères pour recapitaliser les banques.

L'objectif est d'en faire des établissements reconnus sur le plan international et cotés en Bourse. Parmi les quatre grandes banques chinoises, la China Construction Bank a déjà été introduite avec succès à la Bourse de Hong Kong à la fin de l'année dernière. La Bank of China et la Industrial & Commercial Bank of China devraient suivre dans les prochains mois. Le rapport d'Ernst & Young ne pouvait tomber à un plus mauvais moment pour le gouvernement chinois, qui essaye de convaincre les investisseurs étrangers de placer des milliards de dollars dans ses établissements de crédit.

Or Ernst & Young est aussi le commissaire aux comptes de la Industrial & Commercial Bank of China, le plus grand prêteur du pays. Les bilans certifiés par ses équipes en Chine font état d'un niveau de créances douteuses qui n'a rien à voir avec celui du rapport du 3 mai. La contradiction a été tranchée au plus haut niveau chez Ernst & Young et au bénéfice de Pékin.

«*Nous avons fait des erreurs dans l'estimation et la mesure de la quantité générale de ces créances [en prenant en compte] des données non vérifiées compilées par d'autres*», explique le cabinet. «*Nos politiques internes pour approuver de tels rapports n'ont pas été sui-*



Le cabinet Ernst & Young avait évalué les mauvaises créances des banques chinoises à 911 milliards de dollars

vis» et les procédures seront revues «*pour s'assurer qu'une telle situation embarrassante ne se reproduise plus*». Ernst & Young doit publier une version corrigée de l'étude dans un mois.

À Pékin, des experts étrangers font aussi valoir qu'Ernst & Young est le cabinet conseil des quatre structures de défaillances chinoises créées! «*Le groupe a réalisé qu'il ne pouvait à la fois être juge et partie, son rapport le plaçant dans une position embarrassante au regard du rôle officiel qu'il joue auprès des responsables bancaires chinois*», avance l'un de ces experts.

Faisant suite aux excuses d'Ernst & Young, le site en ligne de la Banque populaire de Chine a publié un communiqué estimant que les conclusions dudit rapport «*sont absurdes et incompréhensibles*», faussant «*la réalité des acquis du système bancaire*... À Hongkong, la porte-parole du groupe américain, Annessa Leung, a déclaré que le cabinet est attaché aux valeurs d'*intégrité et de qualité*». «*Nous ne pouvons nous permettre de nous tromper*», a-t-elle ajouté, ajoutant espérer que l'erreur sur les chiffres des créances douteuses n'aura pas de conséquence dans le travail de sa firme en Chine, où elle emploie 4 500 personnes.

Reste que le doute sur l'ampleur des mauvaises

dettes des banques chinoises est bien réel. Même si leurs chiffres sont différents et inférieurs à ceux d'Ernst & Young, le cabinet PricewaterhouseCoopers et le spécialiste du conseil McKinsey ont récemment rendu public des rapports qui en soulignent l'augmentation rapide dans le système bancaire chinois.

En cédant, Ernst & Young n'améliore pas son image d'indépendance. Mais ce n'est pas la première entreprise occidentale à céder devant les exigences de Pékin. Le régime chinois n'a pas hésité au cours des derniers mois à utiliser sa nouvelle puissance économique et financière pour faire pression sur des sociétés et des gouvernements occidentaux.

Il a contraint les moteurs de recherche sur Internet Google, Yahoo et MSN à pratiquer la censure. En fin de semaine dernière, à la grande colère de nombre de parlementaires, le rapport semestriel du Trésor américain sur les marchés de change a clairement menagé Pékin. L'administration s'est bien gardée d'accuser le gouvernement chinois d'affaiblir sciemment et artificiellement sa devise par rapport au dollar. Ce qu'il fait pourtant depuis des années.

Le Monde

## Comment faire la guerre sans se faire mal?

On serait porté à croire que le meilleur moyen de faire pression sur un autre pays est de recourir à des sanctions économiques. Moins aveugles et meurtrières que les bombes, mais plus musclées que la joute diplomatique, elles seraient l'arme idéale, si elles ne tuaient pas, elles aussi, et n'étaient pas si souvent parfaitement inutiles.

Les États-Unis, l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni feront le point, aujourd'hui, sur l'attitude à adopter à l'endroit de l'Iran et de son programme nucléaire. Ils seront rejoints, demain, par la Chine et par la Russie afin de discuter de la meilleure façon de convaincre Téhéran de se plier aux règles du Traité de non-prolifération nucléaire. On a maintes fois dit que personne n'avait les moyens de se lancer dans une campagne militaire. Aussi est-il question, depuis des mois, de recourir à des sanctions économiques.

Employé une seule fois avant 1945 — contre l'Italie au lendemain de l'invasion de l'Éthiopie — et deux fois pendant la guerre froide — contre la Rhodésie, de 1966 à

1979, et contre l'Afrique du Sud, de 1977 à 1989 —, le recours par la communauté internationale à l'arme économique est devenu par la suite son moyen de pression de prédilection. Les années 90 ont même été surnommées la «*décennie des sanctions*» à cause de la quinzaine d'embargos économiques qui ont été décrétés. C'est sans parler des sanctions unilatérales que n'importe quel pays peut imposer à un autre. Le président américain Bill Clinton en a décidé, par exemple, à lui seul, plus d'une soixantaine. C'en était rendu au point que les États-Unis, en 1998, exerçaient des moyens de rétorsion économiques contre 75 pays totalisant 42% de la population mondiale.

Ces sanctions n'ont pas toutes pour but la lutte contre un État voyou ou la défense des droits de l'homme. Elles peuvent aussi servir dans des conflits commerciaux ou pour protéger l'environnement. Leur objectif est d'infliger des coûts économiques suffisamment lourds pour forcer un pays à changer de comportement sans devoir aller aussi loin que de recourir à la menace armée et de mettre en péril la vie de soldats et de civils.

L'arme économique est toutefois loin d'avoir fait ses preuves. On cite souvent en exemple le succès des sanctions contre l'apartheid sud-africain ou le terrorisme d'État libyen. Mais il faut parler aussi de la grande majorité d'échecs, en commençant par le blocus américain de Cuba depuis 1962 et de la mise au ban des nations de la Corée du Nord et de la Birmanie, en passant par le Soudan, le Rwanda, l'Angola ou même la Chine.

Les raisons de ces échecs sont multiples. Elles tiennent notamment à la difficulté d'établir et de maintenir au sein de la communauté internationale le degré de solidarité nécessaire pour véritablement isoler l'économie d'un pays. Il se trouve presque toujours un pays, comme l'Australie en Afrique du Sud, ou la Chine en Birmanie, pour profiter du boycottage des autres pour occuper le terrain laissé vacant. Les criminels des réseaux de contrebande en font tout autant, souvent avec la complicité du gouvernement en place. Au final, ce sont rarement les membres du régime visé qui trinquent, mais tout le reste de la population. Cette dernière ne sera pas portée, ou n'aura pas les moyens, de le reprocher à ses dirigeants, mais se ralliera plutôt à eux contre l'agresseur étranger.

Les dégâts que peuvent causer des sanctions économiques sont souvent beaucoup plus grands qu'on ne le voudrait. Dans un pays qui les inflige, comme les États-Unis, elles coûtent chaque année 19 milliards en exportations perdues et 200 000 emplois. Dans un pays qui les subit, comme l'Irak pendant plus de dix ans, elles ont été responsables, selon l'Unicef, de la mort de 200 000 à 500 000 enfants de moins de cinq ans. «*Il s'agit d'un instrument de pression*», a rappelé récemment le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan.

### «Sanctions intelligentes»

Devant un tel bilan, certains militent pour le retrait des sanctions économiques de l'arsenal guerrier. D'autres travaillent à la mise au point de sanctions dites «*intelligentes*», comme il y a des «*bombes intelligentes*».

Il s'agit, dans certains cas, de viser spécifiquement les membres de la classe dirigeante en gelant, par exemple, leurs avoirs à l'étranger, en exerçant des pressions sur les banques qui les financent ou simplement en les déclarant *persona non grata*. Ce type d'actions donneraient, dit-on, présentement d'assez bons résultats avec la Corée du Nord. C'est sans doute pourquoi Téhéran a commencé, au début de l'année, à retirer les 36 milliards d'actifs qu'il gardait dans les coffres des banques européennes pour les transférer vers des institutions financières de Singapour, de Shanghai, de Hong Kong et de Malaisie.

Des sanctions «*intelligentes*» peuvent également consister à prendre pour cible un secteur très précis de l'économie du pays visé, afin d'en maximiser l'impact et d'en faciliter l'application sans pour autant aller jusqu'à affamer la population locale. Une telle stratégie apparaît toute désignée lorsqu'il est question d'interdire le commerce de biens un peu plus faciles à contrôler, comme les technologies de pointe ou l'armement lourd.

Le problème, dans le cas de l'Iran, est que son seul secteur économique névralgique est le pétrole, qui représente rien de moins que la moitié de son PNB et 85% de ses recettes en devises étrangères. Qui, dans la situation actuelle de flambée mondiale des prix de l'énergie, voudrait d'un embargo sur les ventes de pétrole du quatrième pays producteur? Il ne servirait, d'autre part, pratiquement à rien d'interdire les investissements étrangers en Iran, Téhéran ne les autorise déjà qu'au compte-gouttes. Il ne reste plus, dans ce cas, que les armes et la technologie de pointe que lui vend la Russie, ou encore les équipements, véhicules et produits pharmaceutiques venant de la France. Quant aux États-Unis, 20 ans d'efforts visant à isoler politiquement et économiquement le régime islamique iranien ne lui laissent, aujourd'hui, plus rien à enlever au gouvernement de Mahmoud Ahmadinejad. De la leur obligation, cette semaine, de convaincre les autres de lui faire la guerre économique à leur place, sans quoi il ne restera plus que la diplomatie ou les bombes.



Eric Desrosiers

## Les chantiers se multiplient chez Airbus

Berlin — Les chantiers se multiplient et les cerveaux fument chez Airbus qui, en plus de travailler à une redéfinition du projet de long courrier A350, réfléchit à des partenariats industriels pour le successeur du moyen courrier A320, à indiquer mercredi dernier à l'AFP le coprésident de sa maison mère EADS, Noël Forgeard.

Airbus pourrait arriver «*à un certain nombre d'accords [sur des partenariats industriels], peut-être pas tous, cette année*», a estimé M. Forgeard en marge du salon aéronautique ILA de Berlin. Il a précisé que cela concernerait «*essentiellement l'A320*» pour lequel un successeur devrait entrer en service «*après 2015*».

Récemment, le russe Irkut ou encore le brésilien Embraer avaient manifesté leur intérêt pour participer au

projet. Et «*il y en a d'autres*», a relevé sans les nommer M. Forgeard. «*Il y a beaucoup d'intérêt. Enfin il faut qu'on vérifie les capacités de faire en temps, en heure et en qualité*».

Les partenariats industriels, couplés à des méthodes de travail plus rapides, permettraient de mobiliser des équipes moins nombreuses. La question pourrait s'avérer cruciale alors qu'Airbus doit revoir son programme d'avion long courrier A350. Une décision définitive est attendue d'ici juillet.

L'A350 est censé concurrencer le 787 Dreamliner de Boeing. Airbus a sous-estimé au départ le projet du rival américain, a reconnu son patron Gustav Humbert. Et son plan initial pour le contre, une version modifiée de l'A330 existant, est critiquée par plusieurs clients.

«*Il y a plusieurs scénarios sur la table. L'un des scénarios est de continuer sur la base de l'A350 que tout le monde connaît et qui a quand même aujourd'hui à peu près 200 commandes [fermes et intentions d'achat] à son actif. L'autre est de lancer une famille d'avions plus ambitieuse, plus coûteuse aussi à développer*», a indiqué M. Forgeard.

Selon des sources concordantes proches du dossier, Airbus devrait modifier profondément l'appareil, notamment pour augmenter le nombre de sièges, ce qui pourrait retarder le programme de deux ans et faire flamber son coût. Une source interne à Airbus avait récemment parlé à l'AFP d'*un nouvel avion au fuselage élargi doté d'une nouvelle aile*.

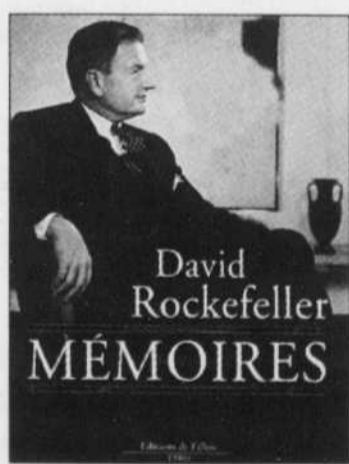
Dans tous les cas, «*il est hors de question de peser sur le calendrier de l'avion*

géant] A380 et de [l'appareil cargo militaire] A400M», a prévenu M. Forgeard. Les premiers exemplaires de l'A380 devraient être livrés en décembre à Singapour Airline. Et «*il est hors de question de ralentir la préparation des technologies nécessaires aux futures générations d'avions moyen-courriers*».

«*Il faut donc trouver le moyen de passer en partie par des manières nouvelles de travailler*», a-t-il poursuivi, évoquant «*une réduction des coûts de développement*» ou encore «*la recherche de partenariats auxquels on puisse confier des tâches importantes de développement et de production de certaines parties de l'avion*».

Agence France-Presse

### VIENT DE PARAÎTRE



MÉMOIRES  
David Rockefeller  
591 pages  
Éditions de Fallois

Un nom mythique. Un nom qui est synonyme d'immense fortune, et qui représente mieux que personne un peuple qui n'a pas peur de ce mot, qui en connaît le prix. Ici, pour la première fois, un Rockefeller parle des Rockefeller.

### CES MESSIEURS DE LAZARD

Martine Orange  
352 pages  
Albin Michel

Ce fut longtemps «*la banque*». Un monde mystérieux où le pouvoir et l'argent s'entremêlent. Car Lazard, c'est plus qu'une banque d'affaires qui a tout réinventé. C'est aussi un réseau unique de personnalités qui s'entraident ou se tuent selon leurs

intérêts à l'échelle planétaire. Martine Orange, qui a décrit l'effondrement de Vivendi, nous fait pénétrer dans le sérail.

### LE MANAGEMENT INTELLIGENT

Joseph Aoun  
424 pages  
Les Éditions Québecor

Sur le plan de l'environnement économique, nous vivons à notre

époque des changements profonds

et rapides, comme la mondialisation et la concurrence sans précédent. Or, ces changements ont un impact puissant sur les entreprises. Résultats: dans ce monde en constante mutation, avoir une gestion intelligente constitue désormais la seule façon de se distinguer et de réussir.



LOTO QUÉBEC		Résultats	
<b>SUPER 7</b> Tirage du 2006-05-19 <b>03 11 23 25 26 37 47</b> Complémentaire: 14 Ventes totales: 15 838 302 \$ Prochain gros lot: 10 000 000 \$		GAGNANTS 7/7: 0 5 618 674,00 \$ 6/7+: 4 44 155,50 \$ 6/7: 95 1 859,20 \$ 5/7: 6 442 93,20 \$ 4/7: 135 351 10,00 \$ 3/7+: 123 949 10,00 \$ 3/7: 1 113 102 Participation gratuite	
<b>649</b> Tirage du 2006-05-20 <b>15 18 22 31 43 49</b> Complémentaire: 26 Ventes totales: 16 148 346 \$ Prochain gros lot (appr.): 4 000 000 \$		GAGNANTS 6/6: 1 8 228 524,00 \$ 5/6+: 3 109 856,80 \$ 5/6: 112 2 430,80 \$ 4/6: 7 359 70,10 \$ 3/6: 137 223 10,00 \$ 2/6+: 97 166 5,00 \$	
<b>Extra</b> Tirage du 2006-05-19 NUMÉRO LOT 893479 100 000 \$		<b>Extra</b> Tirage du 2006-05-20 NUMÉRO LOT 954149 100 000 \$	

PARIEZ SUR LE BASEBALL !  
DEMANDEZ LE PROGRAMME 2 OU 5.  
Les modalités d'investissement des tickets gagnants varient au vu des billets.  
En cas de dispute entre votre club et la ligue officielle de L.C., contactez le service client.



SCOTT McDONALD  
Vice-président,  
Ressources humaines

Le chef de la direction d'Agropur coopérative, M. Pierre Claprod, est heureux d'annoncer la nomination de M. Scott McDonald au poste de vice-président ressources humaines d'Agropur.

Professionnel certifié en ressources humaines (CHRP), M. McDonald détient un diplôme en administration de l'Université de Toronto et de Rotman School of Business. Il est à l'emploi d'Agropur, à la Division Natrel, depuis 1985, plus récemment en tant que vice-président des ressources humaines. Il a auparavant occupé les fonctions de directeur des ressources humaines et de directeur général pour le Nord de l'Ontario.

Fondée en 1938, Agropur coopérative est un chef de file de l'industrie laitière canadienne dont le chiffre d'affaires atteint 2,1 milliards de dollars. Elle compte quelque 4060 membres, 3 900 employés, 21 usines, ainsi que de nombreux centres de distribution à travers le pays. Elle transforme près de deux milliards de litres de lait par année et offre une impressionnante gamme de produits dont les marques renommées Québec, Oka, Saaltest, Yoplait, Natrel et Island Farms.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

La Chine et le Vatican

Un rapprochement aux effets impondérables



Jean-Claude Leclerc

Le Vatican et la Chine ont entrepris de renouer des relations diplomatiques. Pour Beijing, l'enjeu principal est de supplanter Taïwan en Europe et, pour Rome, de rétablir l'autorité du pape sur l'épiscopat catholique du pays.

Depuis des siècles, les catholiques rêvent de convertir la Chine. Les Jésuites en avaient fait un grand projet. En 1552, François-Xavier cède avant de mourir à la peste.

La Chine suscitait également beaucoup d'intérêt au Canada. Avant même la fondation en 1931 d'une mission à Sitchow, des Jésuites canadiens sont sur place.

Lester Pearson, alors ministre des Affaires étrangères, s'était fait demander par son homologue chinois pourquoi le Canada avait son ambassade à Taïpei plutôt qu'à Pékin.

La consécration récente, sans l'accord de Rome, de deux évêques chinois dénote la détermination du régime à ne pas renoncer, du moins pour le moment,

à l'épiscopat national qu'il a érigé manu militari il y a un demi-siècle. A l'époque, le pape Pie XII avait excommunié les évêques qui s'y étaient rangés.

Du point de vue religieux, il y a deux églises catholiques en Chine, l'une et l'autre valides. La première, devenue clandestine, reconnaît l'autorité du pape; la seconde, séparée du Vatican, comprend néanmoins d'authentiques évêques.

Le régime a ouvert la Chine au développement économique et aux capitaux étrangers. Mais il n'a pas renoncé au strict contrôle politique du pays. Bien que la culture mercantile importée avec les produits étrangers soit un puissant facteur de changement dans la société chinoise, les dirigeants communistes redoutent toujours les influences religieuses.

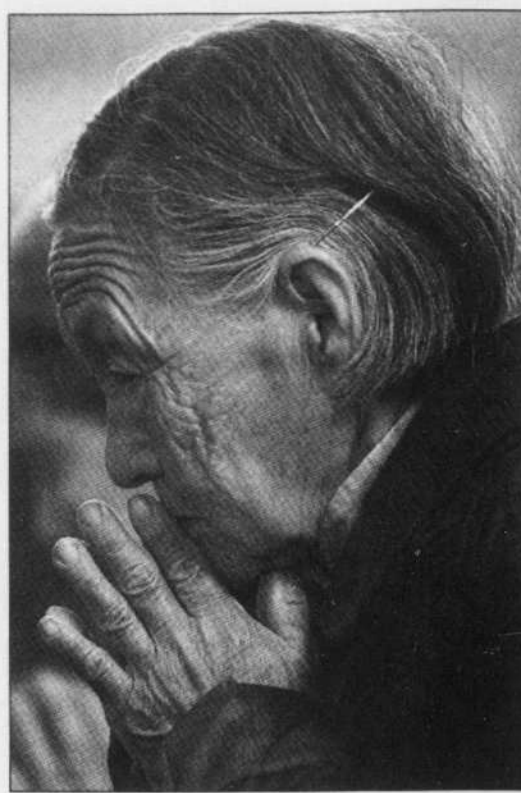
Pourtant, le règlement du problème des deux évêques pourait avoir un autre effet subversif, c'est-à-dire au sein de l'Église catholique, si jamais Rome fait exception à son monopole sur les nominations d'évêques.

Beijing cédera difficilement sur la question des évêques, et le Vatican n'a pas les moyens de faire plier ce gouvernement. Si le pape tient absolument à rétablir la communion avec l'épiscopat chinois, il devra probablement renoncer à en choisir seul les membres.

Beijing cédera difficilement sur la question des évêques, et le Vatican n'a pas les moyens de faire plier ce gouvernement. Si le pape tient absolument à rétablir la communion avec l'épiscopat chinois, il devra probablement renoncer à en choisir seul les membres.

Pour la Chine, il y a d'une longue résistance aux ingérences étrangères. Pour le Parti communiste, un plus sérieux défi se pose. Certes, maintes confessions chrétiennes ne sont guère dangereuses. Très différente toutefois est la situation créée par les mouvements religieux ouvertement hostiles à certaines politiques.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.



REINHARD KRAUSE REUTERS

Une femme catholique chinoise prie dans une église de la province rurale de Hebei. L'Église catholique compterait environ 14 millions de fidèles en Chine.

De nos jours, il est vrai, missionnaires, évêques et fidèles chinois peuvent sans ambiguïté donner leur allégeance à la Chine. Il leur sera plus difficile de faire taire leurs convictions morales.

La Chine, dit-on, n'a jamais été très religieuse. Mais plusieurs modèles de concivance entre les religions et les sociétés y sont en jeu. Ce pays est encore loin d'avoir trouvé un accommodement avec le Tibet bouddhiste, par exemple, ou encore avec d'importantes minorités musulmanes.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

À lire et télécharger sur Internet: www.lalibertedanslafoi.org



Souverain absolu? Le premier parmi des égaux?

Nouveau! Des extraits d'une lettre très substantielle adressée à "leurs frères évêques" par les dirigeants de la Conférence religieuse canadienne.

Nouveau! Les blessés de l'Église. Un synode bien spécial.

Lettre de Jean-Paul Lefebvre au pape Benoît XVI et réactions de membres de la hiérarchie de l'Église et autres commentaires de trois évêques sur ce que seraient leurs priorités s'ils avaient les pouvoirs du pape.

Autres questions d'actualité: Comment le pape Benoît XVI a-t-il pu prendre comme thème de sa première encyclique «l'amour humain» en ignorant complètement le drame de «l'encyclique de la pilule» qui n'a jamais été acceptée par la grande majorité des catholiques?

Nouveau! Les divers chemins qui conduisent à la liberté dans la foi.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

DENIS ALLAIN & Associés inc. Avis de la première assemblée des créanciers de BRIAN BERRY.

Canada PROVINCE DE QUÉBEC COUR SUPÉRIEURE LARY ELCIDIA TORRES WICTORFF. Avis de comparaitre dans un délai de 30 jours.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00.

MOTS CROISÉS. Grille de mots croisés avec numéros 1 à 12.

Avis public Montréal CONSEIL D'AGGLOMÉRATION. Avis est donné qu'une assemblée ordinaire du conseil d'agglomération aura lieu.

Avis public Montréal ALIÉNATION DE BIENS. Avis est donné, en vertu de l'article 28 de la Loi sur les cités et villes.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ. Avis de la première assemblée de CHANGE MEGAPOLIS 2000 INC.

AVIS DE LA FAILLITE ET DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS. DEUXIÈME AVIS. DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE SCIERIE CED-OR INC.

Du bénévolat, oui! Mais où? Environnement Canada, Prévisions météo Montréal, La météo en un clin d'œil, Canada, Le monde.

HORIZONTELEMENT. 1. Pas cher - Avant ré. 2. Plante d'Afrique - Artères. 3. Qui est démodé et médicamenteux - Obésité à la direction.

# CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

## La télévision, sans téléviseur

Se divertir et s'informer sans passer nécessairement par le petit écran



Bruno Guglielminetti

Depuis quelques années, vous avez peut-être vu des gens dans votre entourage qui ont délaissé la télévision et ont rangé le téléviseur dans le placard pour économiser du temps ou, peut-être même, pour protester à leur façon contre la surmédiatisation qui nous entoure. Chose certaine, le phénomène ne va pas en diminuant et on voit même de plus en plus fréquemment de jeunes adultes en appartement, sans aucun téléviseur chez eux. Chose qui aurait été impensable il y a encore dix ans.

Il s'ont beau ne pas avoir de téléviseur, ça ne les empêche pas pour autant de regarder la télévision ou un DVD loué au coin de la rue. L'ordinateur, de table ou portable, vient combler l'espace du téléviseur. Et dans leur situation, bon nombre d'entre eux connaissent les bonnes adresses du Web pour trouver ce qu'ils désirent lorsque vient le temps de se divertir ou de s'informer. C'est ainsi que, par exemple, vous pouvez depuis longtemps regarder sans problème le *Téléjournal* de Pascale Nadeau ou de Bernard Derome en passant par le site de Radio-Canada ([www.radio-canada.ca](http://www.radio-canada.ca)). Plus besoin de programmer un magnétoscope pour ça.

### Jouer au chef de pupitre

Si vous préférez la couverture de l'information à l'américaine, le *nec plus ultra*, c'est encore de vous brancher sur le service Pipeline de CNN. Disponible depuis décembre dernier en passant par le site principal de l'entreprise, le service permet à l'internaute de jouer au chef de pupitre en choisissant sa propre programmation parmi quatre sources d'alimentation vidéo de nouvelles en direct. Le coût du service: 3,30 \$ par mois.

**CNN (Pipeline)**  
 THE WORLD OF NEWS UNDER YOUR COMMAND  
 You control 4 live unfiltered video streams  
 Get exclusive access to CNN.com video archives  
 Political showdowns, car crashes, dramatic rescues and more...  
 ONLY \$2.95 / MONTH TRY IT FREE NOW

Pipeline, de CNN, permet à l'internaute de jouer au chef de pupitre en choisissant sa propre programmation parmi quatre sources d'alimentation vidéo de nouvelles en direct.

Le site de l'INA présente déjà plus de 100 000 émissions de radio et de télévision française à regarder et à télécharger

Le site de l'INA présente déjà plus de 100 000 émissions de radio et de télévision française à regarder et à télécharger

Sur Internet, la télévision traditionnelle a également sa place. À preuve, le portail de télé en direct Mediahopper.com qui présente plus de 477 stations de télévisions d'un peu partout sur la planète qui diffusent sur Internet. Bien que quelques stations soient exclusives au Web, la plupart sont des chaînes que l'on peut capter dans leur pays d'origine. Par exemple, dans la section française, on retrouve la chaîne d'info continue BFM TV et, juste à côté, la chaîne Telif qui se définit comme étant la télé des Franciliens. Géniale à regarder si vous désirez découvrir la vie de quartier de Paris.

### Archives

Pour les moments de grande nostalgie, vous pouvez consulter des sites d'archives. Du nombre, celui de Radio-Canada et celui de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) de France sont de bonnes adresses et méritent qu'on y passe un bon moment. Bien que le site des Archives de Radio-Canada présente ses extraits vidéo dans un contexte plus étoffé avec une mise en contexte irrisprouvable et, surtout, qu'il permette de regarder l'intégrale du seg-

ment sur le sujet, j'ai tout de même un petit faible pour le site de l'INA ([www.ina.fr](http://www.ina.fr)).

Celui-ci présente déjà plus de 100 000 émissions de radio et de télévision française à regarder et à télécharger. L'INA a eu la bonne idée de présenter le matériel sous différentes catégories qui permettent de s'y retrouver très facilement. Et on parle ici de documents cinématographiques autant que de documents qui proviennent directement des archives de la télévision française. C'est donc un voyage dans le temps, quelque part entre les années 1920 et aujourd'hui. Que vous cherchiez des extraits de Thierry Ardisson à ses tout débuts ou les passages à la télévision d'Edith Piaf, le site de l'INA vous réserve un véritable voyage dans le temps.

### Un repère

Lorsque vient le temps de parler de vidéo et de divertissement en ligne, le premier site qui me vient en tête, c'est celui de YouTube.com. Lancé au départ comme un service d'échange de fichiers vidéo, l'endroit est rapidement devenu un repère pour les internautes qui désirent partager leurs découvertes et, même, distribuer leur production originale. Aujourd'hui, on peut dire que YouTube est devenu un lieu de divertissement, un genre de festival du court-métrage amateur permanent. La direction du site affirme que, chaque jour, plus de 40 millions de vidéos sont vues par les internautes qui visitent YouTube.

Dans les faits, en plus de pouvoir regarder les images du voyage de l'oncle Denny, vous pourriez également y trouver la totalité des chansons interprétées lors de la dernière édition du concours Eurovision 2006. Si c'est la télévision québécoise qui vous intéresse, je me souviens avoir regardé le passage du chanteur Corneille à l'émission de Véronique Cloutier sur YouTube. Vous pourriez peut-être revoir le générique du début de la

défunte émission *La Soirée du hockey* à Radio-Canada.

Ou encore, cette entrevue de Jean-François Fillon de passage à l'émission *Tout le monde en parle*, à moins que ce ne soit l'interprétation de la chanson *Je revierdrai à Montréal* par Robert Charlebois, accompagné de Lynda Lemay, Isabelle Boulay, Luc Plamondon, Lara Fabian, Céline Dion, Garou et Stéphane Rousseau.

De son côté, Google Video offre depuis le début de l'année des segments à acheter, notamment en provenance des grands diffuseurs américains. Mais, concurrence oblige, le moteur de recherche s'intéresse également aux documents vidéo produits par des amateurs. C'est d'ailleurs ce qui explique le succès d'un documentaire comme *911 Loose Change* avec plus de 500 000 spectateurs par semaine.

Depuis quelques mois, avec toutes ses ressources qui rendent accessible la télévision en direct sur le Web et redonnent la vie aux documents d'archives, le Web devient une sorte de vidéothèque mondiale.

[bguglielminetti@ledevoir.com](mailto:bguglielminetti@ledevoir.com)

**Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno ([www.radio-canada.ca/techno](http://www.radio-canada.ca/techno)).**

### MÉDIAS



Paul Cauchon

La chronique de Paul Cauchon sur les médias fait relâche cette semaine. Elle vous reviendra lundi prochain.

## L'«hacktivisme» à la façon Franceschini

«La dépendance aux gadgets high-tech nous rend plus faibles»

MARIE LECHNER

Amy Franceschini, 35 ans, a grandi à San Francisco en pleine bulle d'Internet. Loin de l'hystérie collective, elle développe très tôt un regard critique sur les technologies. En 1995, elle fonde le célèbre collectif d'artistes et de designers Futurefarmers, dont les œuvres ont été récompensées par de prestigieux festivals d'art électronique comme l'Ars Electronica. L'artiste, qui enseigne les nouveaux médias à l'université de Stanford, questionne dans ses installations, jeux, sculptures et sites Internet, les implications sociales et les répercussions environnementales de ces technologies pour tenter de sensibiliser le public, de «cultiver les consciences», selon le slogan du collectif. Elle était à Paris pour animer un atelier intitulé «Politique du jeu» à Mains d'Œuvres, dans le cadre du festival Mal au Pixel.

### Libération: Quelle est l'origine de Futurefarmers?

Amy Franceschini: Je suis née dans une grande ferme industrielle, qui utilisait les pesticides. Lorsque ma mère a divorcé, elle s'est lancée dans l'agriculture biologique. Moi, j'ai grandi entre ces deux conceptions opposées. C'est de là que vient Futurefarmers. J'ai toujours été préoccupée par la question de l'alimentation et de l'impact des hommes sur leur environnement. Quant à la technologie, je baignais dedans parce que j'étais à San Francisco au début des années 90. L'agriculture est également très liée à la technologie, c'est un secteur qui a su faire preuve d'innovation. La technologie m'intéresse — la manière dont elle influe sur nos vies, comment elle connecte les gens — et m'effraie en même temps.

### Votre collectif a été parmi les premiers à détourner les jeux à des fins politiques.

Le jeu est une manière ludique d'impliquer les gens, c'est aussi un leurre, un piège. Dans Kosovo Elf, les joueurs avaient pour mission de sauver des Albanais au Kosovo, et se retrouvaient à devoir réfléchir à ces questions. C'était une manière simple de les éveiller à la politique. Quand les États-Unis ont envahi l'Irak, on était dans une telle rage qu'on a mis notre site en veille. Antwar Game fut un réflexe épidémique, on voulait faire quelque chose de rapide et de bête pour exprimer notre ressentiment. Mais nous ne sommes pas vraiment des gamers; ce qui nous préoccupe, ce sont les questions sociales.

### Vos derniers travaux comme le Photosynthesis Robot ou le DIY Bioreactor mettent l'accent sur la pression exercée sur l'environnement.

Mon premier site était déjà un site d'information sur les OGM. Avec le robot photosynthétique, je souhaitais renverser le propos: c'est un système naturel, une plante qui pilote une machine (elle la fait avancer par phototropisme). Pour le bioréacteur, on a

collaboré avec un important laboratoire américain qui travaille sur les énergies renouvelables, à qui Bush a coupé les subsides. En réaction, on a décidé de faire un kit pour que les gens produisent eux-mêmes leur propre énergie, à partir de l'hydrogène produit par une algue. Avec le scientifique Jonathan Meuser, nous avons créé ce bioréacteur encore embryonnaire à partir de matériel de récupération que chacun a chez soi.

### Vous avez créé une montre cadran solaire, une invention ancestrale sous forme d'accessoire chic.

Je suis excitée par l'innovation, mais je mets en question aussi cette dépendance croissante à la technologie. Je trouve que cette dépendance aux gadgets high-tech nous rend plus faibles. Que se passerait-il si tout s'écroulait, on ne serait plus capable de rien faire. C'est pour ça que j'ai appris à me guider à partir des étoiles, à lire l'heure en fonction du soleil, d'où cette montre, qui existe en versions hiver et été. Plus la technologie est sophistiquée, et plus on est réduit à pousser des boutons, sans savoir comment ça fonctionne. Mais, en réalité, l'ordinateur est stupide, ce n'est pas magique. Le magazine *Make* est devenu un phénomène à San Francisco. Beaucoup de gens cherchent à nouveau comment faire les choses de leurs propres mains. La mentalité «do it yourself» gagne du terrain.

### Les sites pollués de la Silicon Valley sont le cadre de votre prochain projet?

La Silicon Valley concentre le plus grand nombre de sites (vingt-neuf) hautement contaminés, la plupart par des firmes high-tech qui fabriquaient des microprocesseurs, des produits que j'utilise. Le programme national de nettoyage de ces sites [estampillés Superfund, c'est-à-dire à dépolluer en priorité] n'a jamais abouti et tout le monde a oublié. Nous y organisons cet été un tour de bus (au biocarburant) à l'occasion d'ISEA, le Symposium international sur les arts électroniques, pour inciter les entreprises à prendre leurs responsabilités. Et, pour voir ce qu'il reste de cet esprit pionnier de la Silicon Valley, de cette utopie développée par de brillants programmeurs comme Steve Jobs ou Bill Gates, pilotée désormais par le profit. Ce n'est pas le cas de Lee Felsenstein qui a fait partie de cette bande de geeks originels. Lui récupère les vieux ordis, les transforme en machines Linux et les envoie dans les pays du tiers-monde, mais la plupart préfèrent expédier les ordinateurs usagés dans les décharges chinoises, pakistanaïses ou sud-africaines.

- Futurefarmers [www.futurefarmers.com/play/](http://www.futurefarmers.com/play/)
- Make [www.makezine.com/](http://www.makezine.com/)

Libération

## À LA TÉLÉVISION

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Squelettes... le placard	Tout le monde...	Beautés désespérées	Bons baisers de France / J. Boulay	Le petit monde de Laura Cadieux	Frères d'armes	Grands Docs / L'Assassinat de Kennedy - Mythe du complot (22:13)	Le Grand Journal	110%	Voyeur	Pub
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	De bouche à oreille	Histoires de filles	Caméra	Les Gags	National Geographic / Maison-Blanche	Cinéma / DANGER: AVALANCHE! (6) avec Jack Wagner, Gabrielle Carteris	Le Téléjournal/Le Point	La Part... Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl RDI	
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Les As de l'arnaque / Échéat	Mat	L'Audition pour...	Le Monde	La Part...	François Truffaut	Claude Chabrol...	Biographies	Pièges à touristes		
TQS	Gr. Journal	Flash / J. Perreault	Faut le voir pour...	Le Monde	La Part...	François Truffaut	Claude Chabrol...	Biographies	Pièges à touristes				
RDI	Jrnl RDI (16:30)	Capital...	Le Monde	La Part...	François Truffaut	Claude Chabrol...	Biographies	Pièges à touristes					
TV5	Cible (17:55)	Jrnl FR2	Claude Chabrol...	Biographies	Pièges à touristes								
D	Enquêteurs d'accidents												
VIE	Métamor.	Nicolas...	Vis ma vie										
MP	Top5	Top5	Infoplus	M. Net	...clips	T. Lee	Rebecca / TopRock	Hollywood Fantaisies	Les Acoustiques	Dégradé	Métamor.	Dre Nadia...	Oul. Je...
MX	Max 80...	Benezra	Choix.com	Top DVD	Top 20 MusiMax	Hollywood Fantaisies	Les Acoustiques	Dégradé	Métamor.	Dre Nadia...	Oul. Je...	beauté	Nu Musik
VRAK TV	... (17:30)	Grenade	Degrassi	Quoi d'nouf	STEEN	Hockey / Séries éliminatoires: Mighty Ducks - Oilers	Sports 30	Le National	Le Point	Journal	Americas	Vue privée, vie publique	Cinéma
TTF	Sports 30	Sports 30	C'est pas fini	Hockey / Séries éliminatoires: Mighty Ducks - Oilers	Sports 30	Le National	Le Point	Journal	Americas	Vue privée, vie publique	Cinéma		
HISTORIA	Tournants de l'Histoire	Le plaisir croît... / Yves P. Pelletier	Jardins	Paroles... / DobaCaracol	Cinéma / TEMPÊTE DE GLACE (3) avec Kevin Kline	Meurtre en banlieue	Nip/Tuck	Caitlin...	Anormal	South Park	Henri pis...	South Park	Passion...
ARTV	Porté disparu	Les Ex	Ed	Medium	Délire techno	Battiestar	Galactica	Mutant X	PME	plongée	volant		
SÉRIES	Pottergeist	...des nerds	La Patente	Au-delà du réel	La FAD...	...femmes	Enfants...	Physiologie et...	Xin Chao	Panorama			
CANAL Z	...du siècle	...vision	Mordu de la pêche	...à table	Giro d'Italie / Cyclisme	Cinéma / MÉLODIE EN SOUS-SOL (4) avec J. Gabin	Panorama						
CANAL 5	Prenez le volant	Rivaux...	Voit	Panorama									
EVASION	CBC News Canada...	This Hour	...Laughs	Hockey / Séries éliminatoires: Mighty Ducks - Oilers	The National								
TFO	CBC News	Canada...	This Hour	...Laughs	Hockey / Séries éliminatoires: Mighty Ducks - Oilers	The National							
CBC	CBC News	Canada...	This Hour	...Laughs	Hockey / Séries éliminatoires: Mighty Ducks - Oilers	The National							
CCTV (mont.)	CTV News	Access H.	eTalk	American Idol	CSI: Crime Scene Investigation	House / Dernière	Gilmore Girls	National Geographic	Studio 2	News	City	Nightline	Kimmel
GBL	News	Divas on...	ET Canada	E.T.	The Unit	Studio 2	National Geographic	Studio 2	News	City	Nightline	Kimmel	
TV9	Art Attack	Swap-TV	Animal...	...Rivers	Studio 2	National Geographic	Studio 2	News	City	Nightline	Kimmel		
ABC	Friends	ABC News	Friends	Will, Grace	Cinéma / STEPHEN KING'S 5 DESPERATION avec Ron Perlman, Tom Skerritt	News	City	Nightline	Kimmel				
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Outrageous Moments	Cinéma / 10.5 APOCALYPSE (2/2)	Gilmore Girls	Pepper Dennis	The Tonight Show (23:35)	Sex...	City		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Outrageous Moments	Cinéma / 10.5 APOCALYPSE (2/2)	Gilmore Girls	Pepper Dennis	The Tonight Show (23:35)	Sex...	City		
FOX	Simpsons	That 70s...	BBC News	Outdoor...	The NewsHour	Jeopardy	American Idol	CSI: Crime Scene Investigation	Dog the Bounty Hunter	King of Cars	Crossing Jordan	Kids...	
PBS (33)	The NewsHour	BBC News	Business...	Jeopardy	American Idol	CSI: Crime Scene Investigation	Dog the Bounty Hunter	King of Cars	Crossing Jordan	Kids...			
PBS (57)	BBC News	Business...	Jeopardy	American Idol	CSI: Crime Scene Investigation	Dog the Bounty Hunter	King of Cars	Crossing Jordan	Kids...				
CTV (30h)	CTV News	Access H.	eTalk	American Idol	CSI: Crime Scene Investigation	House / Dernière	Gilmore Girls	National Geographic	Studio 2	News	City	Nightline	Kimmel
ASÉ	American Justice	Cold Case Files	Jeopardy	American Idol	CSI: Crime Scene Investigation	Dog the Bounty Hunter	King of Cars	Crossing Jordan	Kids...				
BRAVO	Street Legal	Videos	...Days	M. Brueggemann	Break It... / Made	American Chopper	Crime Stories	Turning Points of History	JAG	CBC News: The Hour	CBC News	The Hour	CBC News
DISCOVERY	Ultimate: Zapped	Daily Planet	SAS: Survival Secrets	Crime Stories	Turning Points of History	JAG	CBC News: The Hour	CBC News	The Hour	CBC News	The Hour	CBC News	
HISTORY	Disasters	Master	JAG	SAS: Survival Secrets	Crime Stories	Turning Points of History	JAG	CBC News: The Hour	CBC News	The Hour	CBC News	The Hour	CBC News
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	The Hour	CBC News	The Hour	CBC News	The Hour	CBC News	The Hour	CBC News	
SHOWCASE	Doc	Lexx	Overhaul	Wrecks to Riches	Overhaul	Wrecks to Riches	Overhaul	Wrecks to Riches	Overhaul	Wrecks to Riches	Overhaul	Wrecks to Riches	Overhaul
LEARNING	While you were out	Overhaul	Wrecks to Riches	Overhaul	Wrecks to Riches	Overhaul	Wrecks to Riches	Overhaul	Wrecks to Riches	Overhaul	Wrecks to Riches	Overhaul	Wrecks to Riches
LIFE	Little Miracles	Skin Deep	Opening...	Facelift	Wardrobe	X-Weighted	Extreme Makeover	Facelift	Wardrobe	Extra			
TSN	Off the...	Sportscent.	That's Hockey	Playoff	NBA Basketball / Séries éliminatoires: équipes à confirmer	Sportscentre							
YTV	Being Ian	Martin...	X-Men	Prank...	Spongebob	Sabrina...	15/Love	Sausage...	My Family	Bob (22:35)	...	(23:05)	...

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

**CLAUDE CHABROL - FRANÇOIS TRUFFAUT**  
 Deux documentaires, l'un à la suite de l'autre, sur ces deux grands cinéastes.  
 TV5, 19h

### TOUT LE MONDE EN PARLAIT

Début d'un nouveau magazine, qui revient sur des événements importants qui se sont produits dans les années 60 et 70. Ce soir: la création de l'assurance-maladie en 1970.  
 Radio-Canada, 19h30

### GRANDS REPORTAGES

Un portrait d'Ariel Sharon.  
 RDI, 20h

### PAROLES ET MUSIQUE

Portrait du charmant duo Dobacaracol.  
 Arte, 20h

### SPÉCIAL CANNES

Une émission spéciale provenant du Festival de Cannes.  
 TV5, 21h

### BONS BAISERS DE FRANCE

Guyline Tremblay est coanimatrice cette semaine. Parmi les invitées ce soir: Lise Bissonnette et Isabelle Boulay.  
 Radio-Canada, 21h

# CULTURE

THÉÂTRE D' **ABONNEZ-VOUS**  
AUJOUR D' HUI  
T 514 282 3900  
WWW.THEATREDAUJOURDUI.QC.CA  
3900 rue St-Denis, Montréal

Ces filles-là de Tahani Rached au Festival de Cannes

## Des rues du Caire au tapis rouge

ODILE TREMBLAY

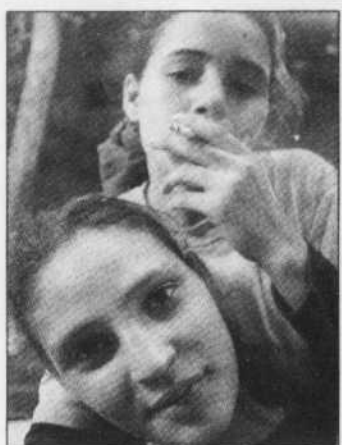
Cannes — On rencontre Tahani Rached dans un de ces lieux absurdes que le Festival de Cannes enfante parfois. Un genre de *Kon Tiki Tahiti* devant la plage, terrasse-chapiteau qui s'offre un toit de palmes et des Polynésiens tatoués importés ici pour la couleur locale. Mais comme un mistral à écorner les bœufs (et à décoiffer les chics fétards) a soufflé toute la fin de semaine sur la Croisette, il a fallu se réfugier dans un petit coin pour discuter sans s'envoler.

Tahani Rached est cette Égyptienne (et Québécoise) qui a travaillé 24 ans à l'Office national du film de Montréal. Elle s'est fait virer de l'institution il y a deux ans avec les autres cinéastes permanents, et son dernier documentaire, *Ces filles-là* (*El-Banate Dol*), entièrement produit en Égypte, se voit présenté en sélection officielle, hors compétition.

Après l'ONF, elle était retournée au Caire en pensant devenir libraire chez sa tante, mais un producteur mécène, Karim Gamal EHDine, qui a ressuscité le vieux studio Masr, a épaulé et financé son documentaire. Le film nous plonge tête baissée dans l'univers de jeunes filles qui vivent dans la rue d'un quartier cairote, vraies battantes, mais droguées, menacées, violées, balafées par les hommes du coin, harcelées par la police, enfantant dans un petit coin, solitaires malgré tout.

Sans moraliser, sans même situer l'action, dans un montage parfois trop diffus mais avec des scènes et des personnages-choix, Tahani suit ces adolescentes, les fait parler et nous ouvre un univers totalement méconnu. *J'aime ces filles-là*, dit-elle. Elles sont folles, fortes, elles se tapent dessus, vivent des drames inacceptables, mais rien, vivent quand même. Je m'intéressais à elles plutôt qu'au problème sociologique qu'elles constituent. J'ai mis du temps avant de gagner leur confiance, parfois elles ne venaient pas au rendez-vous, parfois le chaos livrait des surprises. En six semaines de tournage, on a vécu à leur rythme.

La cinéaste n'a pas voulu emme-



HICHAM LABIB

Ces filles-là nous plonge dans l'univers de jeunes filles de la rue.

ner ces filles sur la Croisette. «Ça aurait été cruel. Les sortir de la rue du Caire, pour leur faire monter les marches à Cannes, avant de les renvoyer à leur vie. Pas possible!» Tahani craignait ici par-dessus tout la réaction du milieu égyptien, mais le premier effet de choc passé, il aurait, paraît-il, bien réagi.

### En compétition

Outre *Le Caiman* de Moretti, deux bons films ont émergé de la compétition ces derniers jours.

*Les Lumières du faubourg*, du Finlandais Aki Kaurismäki, n'est pas l'œuvre la plus puissante du cinéaste de *L'Homme sans passé* et de *La Fille aux allumettes*, mais elle est entièrement pénétrée de sa singularité poétique. Le film se veut un hommage aux *Lumières de la ville* de Chaplin, mais il pourrait aussi bien faire écho au cinéma de Keaton. Ce film minimaliste, sur une simple ligne de tragédie pure, suit un homme pauvre, intègre, veilleur de nuit et d'une solitude absolue (Janne Hyytiäinen) qui se fait manipuler par la femme d'un bandit au point d'être arnaqué, écorché, battu, sans jamais dénoncer ses tortionnaires.

Très peu de dialogues, des visages volontairement sans expression, une épure de style, un air de

tango. Kaurismäki ne se renouvelle pas, mais la rigueur de sa lame s'aiguise dans ce portrait d'une morale d'innocence heurtée à l'humanité sociale.

■ Vraiment remarquable: *Les Climats* du Turc Nuri Bilge Ceylan, à qui on devait déjà *Uzak* (*Loin*), primé ici il y a trois ans. Le cinéaste conserve sa manière: de très longs plans-séquences, souvent fixes, sur des trajectoires d'incommunication, mais sa quête esthétique est poussée plus loin cette fois. Il s'est donné la vedette aux côtés de son épouse (tous deux très charnels, très magnétiques), dans l'histoire d'un couple qui se désagrège, entre Istanbul, un port de mer et une ville neigeuse du nord. Certains plans et certains paysages sont d'une beauté à couper le souffle, et le non-dit, il le suggère chez ces deux êtres en rupture est d'une finesse évocatrice qui éblouit.

■ Rien à dire de très positif sur le film de la Française Nicole Garcia *Selon Charlie*. La cinéaste de *Place Vendôme* s'est offert un film d'hommes (comme dans *Le Fils préféré*). Une distribution de haut vol: Vincent Lindon, Jean-Pierre Bacri, Benoît Magimel, Benoît Poelvoorde, etc. Ça fait bien pour la montée des marches, surtout avec le cabotage de Poelvoorde qui fait le pitre devant la moindre caméra, mais côté film... on repassera. Des destins entrelacés jamais poussés au bout de leur corde. Vincent Lindon, en père adultère d'un préado qui le juge, Poelvoorde en voyou de catégorie B, Bacri en maire de province (qui fait du Bacri). Chaque personnage est laissé en plan dans une histoire inaboutie.

Mais il y avait pire dans cette compétition: *Southland Tales* du jeune cinéaste américain Richard Kelly. Sans doute parce que son *Donnie Darko* avait été remarqué en 2001 avant de devenir culte pop, les sélectionneurs cannois ont-ils sélectionné son second long métrage sans l'avoir vu (seule explication envisageable). Cette production plus hollywoodienne que nature, située en 2008, montre Los Angeles après une attaque nucléaire et s'offre pour

héros des stars de la porno et de films de série B devenus chargés de sauver l'humanité. Ce ramassis d'effets spéciaux et de mauvaises allégories post-11 septembre et guerres en Irak ne mène nulle part, et l'inévitable apocalypse (2h40) fut la grosse tartine mal beurrée d'une compétition en dents de scie. Une partie de la presse française a pourtant encensé le film...

### Hommage à McLaren

La série Cannes classique rendait hier un hommage au cinéaste d'animation Norman McLaren, pionnier de l'Office national du film avec un montage de 13 de ses œuvres dans la grande salle Buñuel. Cet hommage s'inscrit dans tout un travail de numérisation et de réfection de ses films qui existaient sur des supports divers, en plus ou moins bon état. Jacques Bensimon, directeur de l'ONF, explique que l'intégrale de son œuvre avec témoignage de ses collaborateurs arrive, après trois ans de travail: 58 films regroupés par thématique. Un coffret McLaren sera lancé en juin en France (mais seulement en octobre au Québec). «McLaren est d'une actualité extraordinaire, estime Jacques Bensimon, et nous voulons que la jeune génération le découvre.» Une grande tournée McLaren s'amorce à l'automne avec films et expositions. Au Beaubourg à Paris, au BFI à Londres, à l'Arts Center de Berlin et au MOMA de New York.

### 20 minutes de Stone

Le principe même de présenter le fragment d'un film inachevé devrait faire reculer un Festival de cinéma pour des raisons éthiques, tant l'intégrité de l'œuvre y trouve atteinte, mais Cannes se considère parfois comme une simple rampe de lancement. Cela dit, les vingt premières minutes du *World Trade Center* d'Oliver Stone, à défaut d'avoir la finesse de l'autre film de l'année sur les événements du 11 septembre, *United 93* de Paul Greengrass, nous plonge au cœur du drame avec une efficacité certaine.

Le Devoir

## CONCERTS CLASSIQUES

### Grandiloquente Aïda

#### OPÉRA DE MONTRÉAL

Verdi: *Aïda*. Richard Margison, Susan Patterson, Nancy Maultsby, Valerian Ruminski, Grant Youngblood, Daniel Sumegi, chœur de l'Opéra de Montréal, Orchestre métropolitain du Grand Montréal, dir. Richard Buckley. Mise en scène: Brian Deedrick. Décors et costumes: Bernard Uzaer. Salle Wilfrid-Pelletier, samedi 20 mai. Reprises: les 24, 27 et 29 mai et 1<sup>er</sup> juin à 20h, le 3 juin à 14 h. Retransmission gratuite en direct sur grand écran à la Place des Arts le 1<sup>er</sup> juin.

CHRISTOPHE HUSS

Que retenir de cette production d'*Aïda*? Avant tout, les décors et les costumes classiques, beaux, parfaitement fonctionnels et en situation. Mais, datant de 1994, ils sont présentés pour la troisième fois dans la métropole. Rien d'original, donc. Ensuite, des chœurs, souples et exceptionnels de justesse, parfaitement préparés par Jean-Marie Zeitouni, le chef qu'on aurait aimé voir dans la fosse.

Enfin, mais versant «juste pour rire», les ballets. Chacun est un pur hors-sujet, mais le premier notamment, dans le temple de Fthâ (ou Phta), était au mieux digne d'un spectacle de fin d'année d'étudiants inscrits à l'activité parascolaire «expression corporelle» de la polyvalente de Schnock-lès-meuh-meuh. Le pire, c'est que ces recalés des auditions de la MWA (Millennium Wrestling Association) étaient censés être des prêtresses du dieu Phtal. Pour voir un ballet couillon de prêtresses couillues, une seule adresse: l'Opéra de Montréal!

Heureusement le spectacle, à peu près décent, n'a pas pris par ailleurs des allures aussi grotesques. Il est notoire que la distribution d'un opéra de Verdi de ce type est devenue chose quasi impossible. Le problème est endémique, puisque, la denrée vocale verdienne étant rare, les jeunes chanteurs qui ont peu ou prou le profil de l'emploi sont poussés par leurs agents à accepter trop tôt des rôles qui leur cassent la voix. Présenter *Aïda*, hors des grandes scènes qui peuvent se payer les «stop fees» du circuit, est donc forcément devenu une somme de compromis. Faut-il laisser passer le creux, équi-

valent à la pénurie wagnérienne des années 70 et 80, ou persister à programmer ce répertoire? Chacun apportera sa propre réponse.

En la matière, l'Opéra de Montréal ne fait pas trop mal avec ce que le marché lui permet, à son niveau. Richard Margison a les couleurs et le gabarit, si tant est que la partition ne titille pas les aigus en fortissimo. Ce profil périlleux est, hélas, celui du fameux air «Celeste Aïda». Quant à l'acteur, il est aussi empoté que Pavarotti, ce qui est fâcheux. Nancy Maultsby a tout sauf une voix verdienne. Elle manque bien trop d'ouverture et de matière dans le grave pour cela. Mais c'est une bonne artiste et une comédienne très décente. Susan Patterson a le gabarit d'une Aïda d'aujourd'hui, mais c'est une chanteuse plus convaincante en gala (dans un air), que sur la durée d'une représentation. Les aigus métalliques et les notes ne sont pas toujours tenues. Parmi les basses, Valerian Ruminski (le roi) et Grant Youngblood (Amonasro) font très bien l'affaire, alors que Daniel Sumegi (Ramfis) chante par le nez comme s'il avait une patate dans la bouche; il devrait faire de l'expression corporelle...

L'opéra est en théorie du théâtre chanté. Il faut, hélas, mettre une croix sur la dimension théâtrale du spectacle montréalais: les personnages n'existent pas, n'interagissent pas, ne vivent rien et — Maultsby et Youngblood mis à part — n'expriment rien. Ou alors ils en font trop; ce qui revient finalement au même, la palme en la matière revenant à Patterson, qui erre sur scène avec des mimiques directement héritées de l'expressionnisme du cinéma allemand; celui, hérité de Pabst et Murnau au temps du muet, qui dicte le jeu de Peter Lorre dans *M le Maudit*. Le rapport avec *Aïda*? Aucun, évidemment.

L'orchestre a été confié à Richard Buckley, luxe inutile par rapport à ce qu'un Jean-Marie Zeitouni aurait pu faire. Chef attentif à obtenir de beaux pianissimos, Buckley néglige trop les basses et les cuivres et à une manière récurrente fort pédante de «couper le tempo» pour obtenir des effets. Des effets grandiloquents... comme le reste.

Collaborateur du Devoir

### EN BREF

#### Mort du comédien Pierre Gobeil

Le comédien québécois Pierre Gobeil est décédé hier, à l'âge de 68 ans, des suites d'un cancer. Au cours de sa longue carrière, il a joué dans de nombreux téléfilms, comme *Un signe de feu*, *Au jour le jour*, *Caroline* et *Le Pont*. Né à Grand-Mère en 1938, il avait aussi fondé le Théâtre de l'atelier, à Sherbrooke. M. Gobeil a également joué au cinéma, ayant fait ses débuts dans le film *La Gammick*, en 1974. Sa solide carrière lui a notamment valu des rôles de policier (*Mourir à tue-tête*, 1979) ou de chef d'entreprise dans *L'Île jaune*, en 1974, ou dans *A corps perdu*, de Léa Pool, en 1988. Il avait également prêté son talent à Jean Beaudin, pour le film *J.A. Martin photographe*, en 1976. — *Le Devoir*

#### Michel Tremblay pour Gris

Plus d'une centaine d'aquarelles du dramaturge Michel Tremblay seront vendues aux enchères lundi prochain à l'occasion d'un encan-bénéfice au profit de Gris-Montréal (Groupe de recherche et d'intervention sociale gaies et lesbiennes), un organisme qui s'est donné pour mission de démystifier l'homosexualité en milieu scolaire. Tremblay, dont les aquarelles s'inspirent de paysages du Québec et de Key West, en sera à son cinquième encan d'aquarelles pour une cause de ce type. La vente aux enchères aura lieu lundi à l'École des métiers de la construction, 5205, rue Parthenais, mais on pourra voir les œuvres la veille, de 14h à 17h, au même endroit. — *Le Devoir*

#### AOÛT jusqu'en juin

Après 35 représentations, et un premier ajout de supplémentaires, le succès d'*AOÛT — un repas à la campagne* est toujours aussi percutant. Voilà maintenant que le Théâtre de la Manufacture annonce dix autres représentations supplémentaires du 30 mai au 10 juin, du mardi au samedi. Rappelons que le texte de Jean-Marc Dalpé a suscité partout des commentaires enthousiastes; il est mis en scène par Fernand Rainville qui dirige une distribution exceptionnelle. Pour ces dix nouvelles représentations, on réserve à La Li-corne (514) 523-2246. — *Le Devoir*

## Madonna provoque toujours autant

Los Angeles — Couronné d'épines, crucifixion sur scène et insultes à George W. Bush: Madonna a inauguré sa tournée mondiale *Confessions* à Los Angeles sans déroger à sa réputation de provocatrice, après plus de 20 ans d'une carrière qui ne semble pas s'essouffler.

Celle qui fut successivement «vierge» et «fille matérialiste» dans les années 1980, femme fatale dans les années 1990, avant de revenir aux racines du disco dans son dernier album *Confessions on a Dance Floor*, a livré dimanche soir deux heures d'un spectacle techniquement irréprochable, notait hier le *Los Angeles Times*.

Mais Madonna, qui avait déjà provoqué le scandale en embrasant un Christ noir dans le clip *Like a Prayer*, puis en s'affichant très nue dans *Justify My Love*, a pris le risque de froisser encore davantage l'Amérique puritaine et les chrétiens du monde entier en chantant son *Live to Tell*... en position de crucifiée, des images d'enfants du tiers monde projetées autour d'elle.

«Le message de compassion que cette avocate-passionnée des droits des enfants a lié à sa posture héré-

tique n'était pas le plus fascinant. C'est la façon dont elle est restée, bras écartés et visage grave, pendant toute la chanson jusqu'à la fin», note le *LA Times*. La réaction des autorités religieuses ne s'est pas fait attendre, l'Église anglicane critiquant sévèrement cette provocation.

«Est-ce que Madonna est prête à faire tout ce qui va avec la couronne d'épines?», a déclaré un porte-parole de l'Église anglicane hier à Londres, en se demandant «pourquoi quelqu'un doté d'un tel talent semble avoir besoin de se faire de la publicité en offensant tant de gens».

Autre provocation qui risque de faire des vagues, la chanteuse, qui n'a jamais caché son opposition à l'administration de George W. Bush, a profité de la chanson *I Love New York* pour décocher une injure au président des États-Unis.

La tournée doit s'étaler sur tout l'été, avec un arrêt à Montréal le 21 juin, 14 spectacles au total aux États-Unis jusqu'au 22 juillet à Miami et 10 en Europe. Deux étapes sont prévues à Paris, les 27 et 28 août.

Agence France-Presse

### EN BREF

#### Démission de Jean-Pierre Goyer

Épilogue de la saga entre l'Orchestre Métropolitain et Joseph Rescigno, ayant abouti à la situation de crise financière aiguë de ce printemps. Après l'entente à l'amiable conclue il y a deux semaines, Jean-

Pierre Goyer, qui était dans la ligne de mire de tous pour avoir attisé la crise résultant du renvoi de Joseph Rescigno a remis, jeudi dernier, sa démission de président du conseil d'administration. Le conseil avait été vivement mis en cause par les musiciens de l'orchestre dans un communiqué cinquant en date du 14 avril 2006. — *Le Devoir*

**François LASNIER**

**RÉUSSIR LA FORMATION PAR COMPÉTENCES**

Ce livre présente une stratégie pour l'approbation de la formation par compétences.

504 pages — 43,45 \$

GUÉRIN, éditeur ltée (514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies. Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

**Supplémentaires**  
27 mai + 15h et du 30 mai au 10 juin

Le théâtre de la campagne

**AOÛT**

Un repas à la campagne

11/27

Offert par cette distribution solide et sans faille, le texte de Dalpé est rythmé, concret mais aussi d'une grande finesse. La mise en scène de Rainville est précise [...] Rien n'échappe à la leçon, même pas l'humour, presque toujours présent.  
Josée Bilodeau, SRC

[...] Une lecture originale, électrique, faite de musique et de punchs. [...] Fernand Rainville dirige une distribution étoilée, une troupe exceptionnelle, soudée, qui sait faire parler les silences — et c'est rare.  
André Ducharme, Désautels - SRC

A elle seule, une distribution brillante à qui on offre des rôles riches suffirait à faire d'*Août* un événement. Denué de complaisance, le regard de Dalpé, appuyé de toute part, accomplit l'exploit.  
Hervé Guay, Le Devoir

De: Jean Marc Dalpé  
Mise en scène: Fernand Rainville  
Avec: Annick Bergeron, Henri Chassé, Pierre Curzi, Catherine De Léau, Louise Laprade, Jacques L'Heureux, Janine Sutto et Marie Tifo

4558, PAPIEUX-MONTRÉAL-QC  
www.theatrelallicorne.com  
514.523.2246

RÉSEAU ADMISSION  
514.790.1245 ou  
1.800.361.4595 Télé-Québec LE DEVOIR

organisé par le Centre de recherche en éthique (CREUM),  
le Centre d'études et de recherches internationales (CÉRIUM)  
et la Faculté de l'aménagement, Université de Montréal

24 > 26 mai 2006

Église unie St. James  
463, rue Ste-Catherine ouest, Montréal  
SITE CLASSÉ MONUMENT HISTORIQUE NATIONAL CANADIEN

**LE DÉVELOPPEMENT DURABLE A-T-IL UN AVENIR ?**

COLLOQUE INTERNATIONAL

Une rencontre internationale qui sera l'occasion d'un dialogue entre des universitaires et des non universitaires de plusieurs disciplines et de pays différents. Ces échanges permettront de mener une réflexion critique sur le sens réel à accorder au développement durable et identifiera ses succès, ses échecs et ses promesses.

[www.conference-creum.org](http://www.conference-creum.org)